· les récoltes BEC

MONTRÉAL: ment frais et beau erses. POMMES: de grosseur moyenne très bonne couleur, s sont presque finies;

ealthys se fait maines districts. Appro-és de pommes Alex-tuellement offert sur és de Montréal. La gelée dans le Jean a presque mis bluets. Le plus gros MATES est mainteantité offerte par les pas considérable onserveries n'en o pour leur permettre ulièrement Les expéditions de prix restent bas car ck local est de catéducteurs locaux com-er pour écouler leur TRES LÉGUMES:

ts signalent la préu mais dans tous les re que l'année dervient un problème iserveries. On arraes quantités de bet-idis et navets; l'apest pas cependant choux-fleurs devienande pour ce légume resque plus de laitue reste encore un peu

LA VILLE DE S—Frais, général elques averses. Le t bien leur grosseur, les fruits locaux ont Approvisionnement AUTRES FRUITS ts, bonne grosseur, ssable, prix fermes. le PRUNES, bonne es. L'offre de Reines te. Demande ferme,

k modéré de CAN-moyenne, demande TOMATES: Bon qualité memeure, e, prix légèrement MES DE TERRE: régulier, qualité régulière; provisions ade partie. Amélio-AUTRES LÉGU-le légumes verts de nodérés. Offre légère loyenne, bonne de-

rendre une licence de municipalité.

ENDEUR.-Q. L'a ours contre son ven-libre de toutes char-

acheteur par la suite ropriété il peut appe-vendeur pour faire existe et, à défaut,

ée 1936

nce des Étalons de

9.00 à 9.30 a.m. 9.00 à 9.30 a.m. 10.00 à 10.15 a.m. 11.00 à 11.15 a.m. 1.00 à 1.30 p.m. 2.30 à 3.00 p.m. 3.30 à 3.45 p.m. 4.00 à 4.30 p.m. 1.00 à 1.30 p.m. 2.00 à 2.30 p.m. 3.30 à 4.00 p.m. 8.30 à 9.00 a.m. 9.30 à 10.00 a.m.

9.30 à 10.00 a.m. 1.00 à 1.30 p.m. 2.00 à 2.30 p.m.

3.00 à 3.30 p.m. 4.30 à 5.00 p.m. 9.00 à 9.30 a.m. 9.45 à 10.00 a.m.

stinés à la monte. is de 1935 doit être

Sous-secrétaire.



DÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS



ULTIVATEURS

CHAULEZ vos terres avec

CALCO

Procurez vous le véritable Calco, le seul amendement calcaire ayant donné des résultats effectifs.

Calco est composé de Carbonate de Calcium pratiquement pur (99%), moulu tout spécialement pour le chaulage des terres. Plus de 60% de Calco est en fleur; c'est ce qui le rend si assimilable et si apte à donner un prompt rende-

Consultez votre agronome sur la valeur du produit qui vous est offert proportionnellement au prix demandé; c'est dans votre intérêt.

Calco est vendu en vrac et en sacs par notre compagnie seulement et directement aux cultivateurs à prix très bas.

Commandez à bonne heure afin d'éviter les inconvénients de l'affluence à la fin de la saison.

A votre service pour plus amples informations.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION

56, rue St-Pierre, Québec

N.B.—Notre marque de commerce "Calco" étant enregistrée, quiconque vendra un produit similaire sous ce nom sera poursuivi.

26

26

Inspection des étalons pour l'année 1936

Itinéraire que suivrent les inspecteurs du Comité de Surveillance des Étalons de Québec, du Ter au 5 ectobre, 1935.

Oct.	1.—Ham-Nord 1.—St-Romain	Chez	J. Bergeron	9.00 à	9.30 a.m.
***	1.—St-Romain	66	R. Boulanger	10.30 à	11.00 a.m.
86	1.—Lambton	24	Ed. Labrecque	11.15 à	11.45 a.m.
- 44	1.—St-Sébastien	44	Ed. Preteau.	1.00 à	1.15 p.m.
4.6	1.—St-1 udanr	0.6	toon Trudel	2.00 à	2.30 p.m.
4.4	1Westion	44	Nan Mercier	4.00 à	4.30 p.m.
66	1. Weetlon 2. St-Camille	44	F. Prouty	9.00 à	9.30 a.m.
- 66	2.—Wotton	Hotel	Motton	10.00 à	10.30 a.m.
**	2.—Danville	64	Danville	11 00 à	11.30 a.m.
44	2.—Richmond	Chez	las Hasiatt	1.00 à	1.30 n.m.
	2.—St-Claude	64	I e Maurica	2 00 à	2.30 n.m.
44	2.—Windsor-Mills	Hâtel	River-Mieur	3.00 è	3 30 n.m.
. 44	3 — Sherbrooke	**	Arona Exposition	9.00 à	11.00 a.m.
44	3.—Sherbrooke	Char	Inc Conture.	1 30 9	2.08 p.m
. 66	3 Rock-Forest	44	1_F Fontsine	2 30 3	3.00 p.m
. 44	4.—Island-Brook	44	G. Kerr	8 30 3	0.00 p.m.
44	4.—La Patrie	- 66	A. Sénécal	0.30 9	9.45 a m
44				18 20 %	11 00 0 00
44	4.—Gould 4.—Cookshire	- 66	JN. McWilliam	11 20 9	11 45 a.m.
**	4. Cookshire		S. Campbell	1:00 à	1.90 n.m
	4. Committe	* **	HE. Lock	5-da:e	2.26
			E. Dodier	2 00 a	2.30 p.m.
44	4.—St-Isidore	. 46	E Intell	4 no 2	4.15 n m
	4.—St-Edwidge	- 66	F. Intell	4.00 a	4.15 p.m.
	5.—Martinville	- 66	A. FOREIGE	0.30 8	10.00 a.m.
	5.—Waterville		A. Gosselin	9.30 a	TU.OU a.m.

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avertir tous les propriétaires dans votre localité. Le permis de 1935 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.

J.-J. GAUTREAU, Sous-secrétaire.

OXYMEL

Comité de Surveillance des Étalons.

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche etc. Procures-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.



Gens de la

campagne

et du district

FAITES

IMPRIMER

"SOLEIL"

Nos prix sont bas?

[DEMANDEZ NOS

NOUS METTONS À VOTRE

DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

> rechures — rapports — factum catalogues — en-têtes do lattres — circulaires envelogues — factures — etc.

LE SOLEIL LIER

(Département de l'Imprimerie)

Canadien

5ème semaine finissant le 11 septembre

Les pondeuses ont pris le travail plus au sérieux au cours de la semaine et la récolte accuse une légère avance sur la semaine précédente. Comparé à la semaine correspondante du concours précédent, les chiffres de la ponte s'égalisent.

Dans sept parquets les oiseaux ont tous obtenu des points, d'autre part dixhuit parquets ont obtenu un rendement

inférieur à 50%.
Les parquets champions, pour la semaine ont fait un excellent travail.

Parquet	Points Ocufs
4-R.B., A. J. Urguhart	62.2 54
23-L.B., P. Henrich	53.6 48
2-R.B., Sta. Exp. Kapuskassing	52.5 51

Au nombre des six premières colonies du concours figure un nouveau groupe. Les points enregistrés au 11 septembre sont inscrits ci-après:

25-L.B., F. C. Evans	2327.7	2068
24-L.B., G. S. Tayler	2308.7	2184
8-R.B., K. Slacer	2163.7	2046
11-R.B., G. W. Grant	2058.7	1823
4-R.B., A. J. Urquhart.	2042.0	1816
18-L.B., W. S. Hall	2082.2	TOOU

Il y a changement aussi dans l'alignement de six premières pondeuses du concours.

*** *** C C C T	313.7	2'
112-R.B., G. W. Grant	293.4	2
	292.2	2
249-L.B., G. S. Tayler	283.1	2
190-L.B., W. S. Hall	280.2	2
54- R.B., R. W. Kettles	280.0	2

Seme CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA PERME EXPÉRIMENTALE

A OTTAWA, ONT!

	The second desides		Œufs	Points
Parquets	Propriétaire	Race		
	xp. La Ferme	.P.B.R.	1790	1756.2
	xp. Kapuskasin		1809	1876.3
	xp. Kapuskasin		1699	
A. And.	Urguhart	** "	1816	
8. RW.	Kettles		1788	2000.3
6. Frank	Tensdale	en 14	1829	1082.3
7. W8.	Hall	-	1808	17/65.3
8. K. Sh	MOOT	P-0	2046	2168.7
9. JH.	Thompson	**	1692	
	Robertson & Sc		1573	1485.2
	Grant		1823	2058.7
12. AH.	Diekinson	10	2005	1702.6
13. A. P.	R. Dunlop	W.B	1714	1807.8
14. Fishe	r P. Farm	16	1930	2004.5
15. M. C.	Wallace	R.I.R.	1758	1752.3
16. Mme	CH. Moore		1476	1459.4
17. Mano	r Farm	L.S	1411	1412.7
18. WS.	Hall	L.B	1880	2032.2
19. RJ.	Steele	~ ··	1492	1383.4
20. R. H	yeoek	A-0 11	1622	1629.0
21. Alex.	MuLean	ma 44	17:13	1637.1
22. Mano	r Farm	Charles .	1836	1891.2
23. Philip	Henrich	00 -	1899	1998.1
24. G8.	Taylor	Dec 44	2164	2308.7
25. FC.	Evans	***	2068	2327.7x
	Tweddle		1326	1390.6
	Penhall		1793	1966.7
	ante & Sons		1286	1174.2
	Shank & Sons.		1911	2014.6
	e Exp. Ottawa		. 1831	2018.9
32. Ferm	e Emp. Ottawa	44	1494	1639.2
38. Wm.	Lapointe		1795	1724.9
34. R.J.	Rene de Cotret.	100	1807	1809.3
35. Jus. 3	d. Winter, Jr	"	1707	1748.4
Tips at 1			#0000	21000 A
Foto		******	09991	61029.0

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vailler et de la Couronne, Québ

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée.

No 1 de la Couronne, Québec P. Q.

(Section des abounements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de ____en bon de poste en paiement de ____ans ___d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

R. R. No.

NOUVEAU

Bureau de poste

Faites time croix dans le petit carré selles que veus étés anN.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

POUSSINS-POUSSI

Poulettes écloses en février et mars Permettez-nous de vous coternos prins POUSSINS éclos en mai et juin

Vous pouves épargner de l'argent Aussi sur POULETTES écloses en février et mars ou n'importe quel autre mois. Nous avons en stock de merveilleuses poulettes Leghorns Blauches, Bocks Barrées et Rhode Island Rouges.

Prix spécial pour JEUNES COCRETS
GODDABD CHICK HATCHERIES

Concours de ponte de l'Est de Québec

Commine Universal to 18 maps. 1985.

sous la direction de la Station Expérimentale. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

			Foten	E-0681
Pa	rquets Propriétaires	Ruce	Gover	Points
	Daylor, G. S	L. B.C.S	1927	2178.0
8	. Couv. Coo Montmas	PR.B	1995	2186.1
7	Sta. Exp. Lennoxvill	2	2051	2030.1
	Sta. Exp. Kapuskas		1707	1816.6
0	Sta Eun La Ferme.		1904	1989.0
	Sta. Exp. Ste-Anne.		1889	2037 9
	Sta. Exp. Ste-Anne.		1701	1712.3
	Sta. Exp. Ste-Anne.	- 10	1898	1961.7
	Sta Exp. Ste-Anne.	- 44	1992	2073.3
	Slacer, Kenneth	44	1873	
	Lesendre, JW		1533	1614.7

Total..... 20465 21613.5

l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 18 sept. 1935.

cous la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets Propriétaire Ruec Curis Points

1. Riverside P. Farm. L.B.C. 1700 1930. 5

2. G.-K. Campbell. 1768 1798. 1

3. Arthur Préfontaine 1618 1797. 6

4. Antonio Dupuis 1226 1255. 7

5. C. Drummond 1658 1723. 9

6. Addiard Fortin. 1965 22048. 5

7. Couw. Coop. Marieville

4. M. Cliver P. 1219 1163. 6

6. H.-M. Diewe. 1219 1163. 6

6. H.-M. Diewe. 1629 1818. 1

11. L.A. Cimediager 1743 1944. 6

12. Couveir Co-operatif Ormstown (Bagier Bros). 1748 1944. 6

12. Couveir Co-operatif Ormstown (Tagier Bros). 1748 1879. 5

4. S.-C. Billings. 1418 1369. 2

15. C.-R. Waldron. 977 1147. 5

16. Mrs. Alten. MacKay. 1602 1734. 7

18. Sa.-C. Billings. 1418 1369. 2

18. Sa.-C. Billings. 1418 1369. 2

18. Sa.-C. Billings. 1418 1369. 2

18. Sa.-E. Bry. LaFerne. 1645 1661. 0

19. Cauv. Coop. Peplacau (Billings Alberts). 1225 1244. 3

18. Riverside P. Farm. L.B.C. 1477 1640. 3

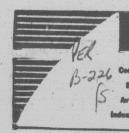
18. Riverside P. Farm. L.B.C. 1477 1640. 3

Bulletin sur les récolt

30783 32526.6

QUÉBEC

DISTRICT DE MONTREAL: Le temps reste frais et nuageux; il est tombé une assez forte pluie le 14 septembre. POMMES—La cueillette des Wealthy est très avancée dans la plupart des districts; il en est de même pour les Scarlet Pippin, Alexandre, Wolf River; dans la plupart des secteurs on a commencé à cueillir les McIntosh et Fameuse. Les pommes ont une très bonne couleur, surtout les McIntosh. Un certain nombre de pommiers de la vanété Fameuse sont en mauvais état et leurs fruits sont très petits à cause desdégats causés par la gelée il y a deux ans. AUTRES FRUITS—Les TOMATES ont été affectées par la gelée dans la plupart des districts; dans certains secteurs du nord elles n'ont aucune valeur soit pour le marché on pour la fabrication de conserves. La cueillette des BLUETS est presque finie et la qualité de POMMES DE TERRE locales par camions à Montréal et il s'en expédie beaucoup par chemin de fer et par camions à des points de l'Ontario. AUTRES LECUMES—il arrive maintenant à Montréal des quantités limitées d'oignons rouges et jaunes de la localité et l'on prévoit que la plupart des secteurs donneront un gros rendement. L'approvisionnement de LAITUE diminue et la récolte est presque finie. Des quantités limitées de choux de misaison s'écoulent bien sur les manchés des cultivateurs; les choux tardifs ne sont pas encore offerts en vente. On récolte dans tous les secteurs de fortes quantités de betteraves, carottes, concombres et navets.



Volume XXIII—He

PRC

Si vous avez décidé d faites-le de préférence à l

Les chevaux qui tirent patates, le coupe-mais, on

Ne jetez jamais sur le lons, concombres ou tout de plantes malades. Il v ou les enterrer profondér

Ne faites pas hiverner en désordre. C'est le ten tion et de vous assurer qu toiture, aux auges, au pla de même le système de v besoin de bon air et de s

C'est le temps de rappet complète est la plus a produits récoltés se vend moyens donnent de dem trouvent justement dans tons pas et que la ferme tait comme elle l'exige.

Même s'il se trouve ce qui s'accommodent assez d'autres comme le mil, le le paturin des prés sont port de la chaux, tout matelas d'herbe de me reçoivent de bons amend

Beurre et fr

Durant le mois d'aoi fabriqué 6.6% plus de l 1934 et 8.5% moins de fi La fabrication du beu res, celle du fromage de l Depuis janvier 1935

avance sur le beurre et l' cerne le fromage, selon l' tistique du service provi

Pommes de

Des cultivateurs du l'arrachage des pommes la plantation a été faite beaucoup souffert des plué la saison des cultur cules ne pourrissent en te Bientôt l'arrachage b

dispositions requises po Le lieu de conservation Il faut également faire fin d'enlever tous ceux Et surtout ne rudoyez pe les manipuler avec autar Vous trouverez peut-être me cela que les mettens nous enlèvent nos marc

(Suite de la

Ce revenu évidemme trouver l'industrie laiti grâce aux soins qu'il a c sur l'avis de son agrono revues qui s'occupent l'entretien des pâturage rapporte vite et beaucou

Volume XXIII-Henri Gagnon, Président

QUEBEC 26 SEPTEMBRE 1935

Frs Fleury, Gérant-Numéro 39

Si vous avez décidé de chauler quelques champs. faites-le de préférence à l'automne.

Les chevaux qui tirent l'épandeur à fumier l'arrachepatates, le coupe-mais, ont besoin d'être bien soignés.

Ne jetez jamais sur le tas de fumier tomates, melons, concombres ou toutes les autres plantes et restes de plantes malades. Il vaut mieux brûler ces déchets ou les enterrer profondément.

Ne faites pas hiverner vos animaux dans des étables en désordre. C'est le temps de procéder à la désinfection et de vous assurer qu'il n'y ait rien à réparer à la toiture, aux auges, au plancher, à l'éclairage. Vérifiez de même le système de ventilation. Vos animaux ont besoin de bon air et de soleil en abondance.

C'est le temps de rappeler qu'une fumure copieuse et complète est la plus avantageuse même quand les produits récoltés se vendent bon marché. Les demimoyens donnent de demi-résultats et les bénéfices se trouvent justement dans ces moitiés que nous ne récoltons pas et que la ferme pourrait rendre si on la traitait comme elle l'exige.

Même s'il se trouve certaines graminées fourragères qui s'accommodent assez bien d'un sol acide il en est d'autres comme le mil, les fétuques et principalement le paturin des prés sont plus exigeants sous le rapport de la chaux, toutes ces graminées feront un matelas d'herbe de meilleure qualité si vos champs recoivent de bons amendements calcaires.

Beurre et fromage

Durant le mois d'août la province de Québec a fabriqué 6.6% plus de beurre que le même mois en 1934 et 8.5% moins de fromage.

La fabrication du beurre s'est élevée à 11,200.000 res, celle du fromage à 4,037,000 livres.

Depuis janvier 1935 nous sommes de 4.8% en avance sur le beurre et 10.3% en recul en ce qui concerne le fromage, selon les chiffres publiés par la statistique du service provincial de l'Economie rurale.

Pommes de terre

Des cultivateurs du district ont déjà commencé l'arrachage des pommes de terre, principalement là où la plantation a été faite dans des terrains bas qui ont beaucoup souffert des pluies diluviennes qui ont marqué la saison des cultures, de crainte que les tubercules ne pourrissent en terre.

Bientôt l'arrachage battra son plein. Prenez les dispositions requises pour bien conserver la récolte. Le lieu de conservation doit être parfaitement sec. Il faut également faire un bon triage des tubercules fin d'enlever tous ceux qui sont malades ou blessés. t surtout ne rudoyez pas les pommes de terre, il faut les manipuler avec autant de délicatesse que des œufs. Vous trouverez peut-être cela curieux, mais c'est comme cela que les mettent en cave les producteurs qui nous enlèvent nos marchés.

(Suite de la troisième colonne)

Ce revenu évidemment a permis à M. Bélair de trouver l'industrie laitière un peu plus intéressante grâce aux soins qu'il a donnés à ce champ de pacage. sur l'avis de son agronome et après avoir lu dans les revues qui s'occupent des problèmes agricoles que l'entretien des pâturages constitue un placement qui rapporte vite et beaucoup. F. F.

Autres nouvelles du Camion-Ecole sur la chaux

UN TABLEAU RÉVÉLATEUR

Encore une semaine, du 30 septembre au cinq octobre, et tous les cultivateurs du district agronomique comprenant les comtés de Mont-magny, l'Islet, Kamouraska et Témiscouata qui veulent faire quelque chose pour rénover leurs champs fatigués, réfractaires aux cultures de bons fourrages, auront appris ce qu'il leur faut faire pour mettre leurs fermes en état de mieux produire.

Les agriculteurs se sont beaucoup intéressés à la visite du camion-école dans leur paroisse respective. On peut dire cette fois que la science et la démonstration ont fait les trois quarts du chemin pour aller prêter main forte aux cultivateurs. Les promoteurs de cette campagne sur la chaux doivent être complimentés d'une initiative aussi importante et surtout très heureuse.

Nous avons publié la semaine dernière un rapport préliminaire sur le nombre global des analyses des sols faites à ce moment. Depuis nous avons recu d'autres renseignements plus détaillés, entre autres un tableau révélateur de l'état physique des sols dans chacune des paroisses qui avaient été visitées dans le temps.

Ceux qui ne se font pas une idée exacte du pourcentage de nos terres déficitaires en chaux, seront édifiés du rapport que nous publions ici indiquant la forte proportion sur chaque lot d'échantillons de sols ayant besoin d'être corrigés par de bons amendements calcaires variant de 2 à 2.5 tonnes par arpent.

	tillons	% terres
Comté de Kamouraska	analy- sés	acides
Ste-Anne	18	88%
St-Onésime	15	80%
RivOuelle	84	85.7%
St-Pacôme	34	70.6%
St-Denis	44	72.7%
Kamouraska	43	95.3%
Ste-Hélène	- 28-	96.4%
St-Germain	18	88.8%
St-Joseph	69	98.6%
St-André	37	91.7%
St-Alexandre	36	80.5%

Ces chiffres invitent à la réflexion ceux qui douteraient encore de la grande impor-

La semaine prochaine, se sera au tour, des cultivateurs du Camion sur la chaux. Nous ne croyons pas nécessaire de répéter ici l'itinéraire de cette dernière randonnée, mais il y a lieu d'espèrer que les cultiva-teurs de Montmagny, non moins exempts des difficultés qu'éprouvent les résidants de trois autres comtés visités depuis le 9 septembre, se rendront nombreux faire analyser les échantillons des sols qu'ils pourraient soupçonner de manquer de chaux.

Lorsque la chance vient frapper à notre porte on a tort de ne pas lui faire belle fa-con. Avoir l'avantage de se renseigner aussi facilement on peut appeler cela de la chance et de la bonne. F. F.

URANTS

La troisième des quatre

Plus nous enquêtons sur ce problème de la fertilisation des pâturages, plus nous trouvons que cette amélioration contribuerait à diminuer substantiellement le coût de la production du lait; que c'est de plus le moyen par excellence de régler promptement et profitablement la question si importante de bien nourrir le troupeau laitier durant la saison de forte production.

Si cette troisième histoire de notre série n'offre pas des chiffres aussi intéressants que ses deux précédentes, on verra que les résultats ne sont pas moins satisfaisants et non moins engageants que ceux qui ont été rapportés la semaine dernière, car les expériences de fertilisation faites sur la ferme de M. Wilfrid Belair de Joliette, l'ont été sur un terrain très pauvre.

Nous nous en tenons exactement au rapport qu'a bien voulu nous fournir l'exploitant dans ce qui suit.

M. Bélair a consenti à faire une dépense de \$6.80 par arpent pour fertiliser un champ de pacage qui était en herbe depuis trois ans, et qui avait été fumé la dernière fois il y a vingt ans soit en 1914, à raison de 15 tonnes de fumier à l'arpent.

Le sol est sablonneux et très pauvre. L'étendue fertilisée est de dix arpents. Le champ est voisin d'une parcelle témoin ayant une superficie de 15 arpents. Le troupeau comprend 12 vaches et M. Bélair vend son lait à raison de \$1.00 le cent livres.

Disons que l'expérience date de l'an dernier puis nous ferons la comparaison, toujours en nous basant sur les chiffres de l'exploitant, entre le champ fertilisé 'A" et la pièce témoin "B"; le premier de 10 arpents, la deuxième 15 arpents.

Sur "A" le nombre de jours de pacage par vache fût de 136.8 jours; sur B 88 jours.

La moyenne quotidienne de lait obtenue sur "A' 286 livres, à rapprocher de 276 livres sur "B".

Le champ "A" ayant reçu 500 lbs à l'arpent d'engrais complet 2-12-6, le 8 mai, était prêt à recevoir le troupeau le 22 mai.

Il en fût tout autrement sur la pièce "B" sur laquelle les vaches ne purent paître avant le 6 juin. L'économie de foin réalisée par suite de la sortie du

troupeau plus à bonne heure, soit 14 jours s'élève à 21/4 tonnes nous informe M. Bélair ou en piastres et sous \$27.00.

Les douze vaches durant cette période de quatorze jours n'auraient-elles mangé que du foin? Non il aurait fallu leur servir au moins 1260 lbs de moulées, environ la valeur de \$16. à \$17.00 pour leur fournir une ration satisfaisante. Encore une économie de \$16.58 sous ce rapport.

Puis si M. Bélair n'avait pas eu ce champ de 10 arpents de pâturage engraissé, il aurait dû affecter au pacage une étendue supplémentaire qui a donné une récolte de trois tonnes de foin évaluées à \$24.00 sur le champ. Ajoutons ce montant au chapitre des économies et résumons:

Les bénéfices:

Surplus de lait obtenu, 5071 lbs de lait à \$1.00	
le cent livres\$	50.71
Economie de stabulation: foin et moulées	43.58
Foin récolté sur terrain épargné	24.00

Mais il y a le coût des engrais pour les 10 arpents, soit \$68.00 ou \$6.80 l'arpent. Cependant les engrais chimiques ainsi appliqués sur un pâturage ne sont pas bons seulement pour une année. Or la dépense sous ce rapport imputable à l'essai de 1934 représente \$4.08 par arpent ou

Laissant un bénéfice net de..... \$ 78.21 cela pour les dix arpents ou \$7.82 de profit par arpent.

(Suite à la première colonne)

HATCHERIES Ottawa, Ont

ponte de Québec

LENNOXVILLE Race Œufs Points

1736 1870.5 1418 1369.2 977 1147.5 1602 1734.6 1423 1508.7 1645 1661.0 1225 1244.3 1477 1640.3 30783 32526.6

les récolta BEC MONTREAL: Le et nuageux; il est orte pluie le 14 sep-S—La cueillette des ancée dans la plupart

est de même pour les xandre, Wolf River; es McIntosh et Faes ont une très bonne McIntosh. Un cermmiers de la variété nauvais état et leurs its à cause desdégats e il y a deux ans. S. Les TOMATES par la gelée dans la ts; dans certains secn'ont aucune valleur

é on pour la fabrica-La cueillette des que finie et la qual uits est très pa et jaunes de la loca-

tt bien sur les manchés les choux tardifs ne offerts en vente. On les secteurs de fortes

s de l'Ontario. AU-S il arrive mainte-les quantités limitées

de grosses quantités TERRE locales par cal et il s'en expédie nin de fer et par cat que la plupart des t un gros rendement. ent de LAITUE dite est presque finie. nitées de choux de

LIRE LA SEMAINE **PROCHAINE** dans ce journal

"Une histoire de cochons" à une petite exposition de comté.

Octobre 1935

Le Soleil entre au Scorpion le 24, à 3 h. 29 m. du matin. P.Q. le 5, à 8 h. 40 m. du matin. D.Q. le 19, à minuit 36 m. P.L. le 11, à 11 h. 39 m. du soir. N.L. le 27, à 5 h. 15 du matin.

D	Jours	Cir	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil Lev. Cou.
2 3 4 5 6	Merc. Jeudi Vend. Sam. DIM.	b b tb vr, b	Saint Rémi, Ev. Conf. Saints Anges Gardiens, dbl. maj. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jéeus, Vierge. Saint François d'Assise, Conf. dbl. maj. De la Très Sainte Vierge, simple. XVII apr. la Pentee. II Oct. Kyr. d. Dim. Tr. Saint ROSAIRE de la B. V. M. 2 cl.	5 45 5 26 5 46 5 24 5 48 5 22 5 49 5 20 5 50 5 18 5 52 5 16 5 53 5 14

2, 3 et 4 OCTOBRE A SHERBROOKE

Grande performance des étoiles, parmi les jeunes éleveurs de tous les districts de la province,

Une pensée par semaine

Notre responsabilité au sujet d'annonces et d'annonceurs

M. le Dr L.-P. Roy de la haute rédaction de "l'Action Catholique" dans une note éditoriale publiée le 18 courant, explique l'attitude de la direction de ce quotidien en acceptant de pu-blier les annonces des partis politiques en lice durant la présente lutte électorale dont on parle tant d'un océan à l'autre.

Ce rédacteur en profite pour rappeler à ses lecteurs un principe que le publie ignore peut-être, savoir que les annonces dans un journal sont indépendantes des articles de rédaction. Avec raison M. Roy écrit:

Avec raison M. Koy écrit:

"Il est bien évident que les annonces d'un parti
politique n'engagent pas la rédaction. La rédaction n'endosse pas plus la publicité politique
qu'elle n'endosse la publicité commerciale. Si
un annonceur vante sa marchandise en lui
donnant des qualités et des vertus qu'elle n'a
pas, le lecteur ne songera certainement pas à
reprocher au journal d'avoir accepté cette
annonce.

En politique, ce devrait être un peu la même chose. A moins qu'une annonce ne soit libel-leuse ou immorale, nous n'avons pas à inter-senir dans sa rédaction même si elle ne réflète pas les idées du journal."

Nous en profitons nous-même pour rappeler aux personnes qui auraient eu à souffrir de la malhonnêteté de quelques-uns de nos annonceurs que nous ne sommes aucunement responsables des mauvaises transactions qui peuvent être faites avec un annonceur.

En dépit des reférences que nous prenons lorsqu'un annonceur nouveau désire se procurer de l'espace dans nos colonnes, il arrive que nous soyons trompés nous-même, et que tel annonceur abuse de la bonne foi de nos lecteurs. Nous ne pouvons faire plus que de cesser la publication de ses annonces dès que nous sommes informés des irrégularités commises, et cela nous le faisons invariablement. cela nous le faisons invariablement.

Nous désirons que nos lecteurs sachent que l'espace loué dans un journal par un annonceur est sa propriété, tout comme le locataire d'un logement est maître chez lui lorsqu'il paie son

La direction d'un journal ne peut aller plus toin que de refuser les annonces dont le texte ou les illustrations seraient contraires à la foi ou à la morale.

ou à la moraie.

Les règlements en usage au "Bulletin de la Ferme" ne sont pas différents de ceux des autres journaux et revues; s'il y a une différence, ils sont peut-être un peu plus sévères, et dans ce cas ils protègent davantage nos abonnés.

F. F.

Les 23 et 24 octobre

La Société d'Industrie Laitière de la province de Québec tiendra sa 54e convention annuelle à la Rivière-du-Loup, Témiscouata, les mercredi et jeudi, 23 et 24 octobre, a annoncé M. Alexandre Dion, secrétaire de la Société, en communiquant à la presse un aperçu sommaire du programme qui sera suivi.

La séance la plus importante de la convention se tiendra le mercredi soir et sera publique. L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, sera présent et proponcera un discours. Son Honneur le maire Dubé, de la cité de la Rivière-du-Loup, souhaitera la bienvenue aux délégués et les députés fédéral et provincial du comté de Témiscouata porteront également la parole. Les autorités religieuses de la région assisteront aussi à cette réunion à laquelle tout le public sera invité.

Les séances d'études qui occuperont le reste du

(Suite à la deuxième colonne)

Lettre aux cultivateurs

Comment doit-on utiliser la paille?

par J. A. STE-MARIE, régisseur, Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Il se récolte annuellement dans la Province de Québec environ un million cinq cent mille tonnes de paille comprenant la paille d'avoine, de blé, d'orge, de seigle, de sarrasin et de pois. Vu l'importance de cette récolte, il importe de savoir où et comment la paille peut être employée le plus économiquement sur la ferme. Disons immédiatement qu'elle peut être employée dans certains cas spéciaux plutôt rares pour l'alimentation du bétail, mais qu'en règle générale, elle devrait être surtout employée comme litière pour tous les animaux de la ferme.

POUR L'ALIMENTATION DU BÉTAIL:-

Pour l'alimentation du bétail, il n'y a à vrai dire que les pailles d'avoine et d'orge qui puissent convenir quelque peu et dans certains cas seulement. Par exemple, dans les rations d'entretien à raison de un repas par jour, pour faire tarir certaines vaches à l'approche du vêlage afin de leur assurer une période de repos plus longue et enfin dans d'autres cas, servies en faible quantité, pourvu que l'on puisse balancer la ration par ailleurs au point de vue protéine. Cependant, on ne doit jamais utiliser la paille, même si elle est servie en faible quantité, sans compléter la ration, par des concentrés assez riches en azote parce qu'elle ne renferme que très peu de matière azotée et très peu de principes nutritifs digestibles. En effet, la paille ne contient que 1% de protéine et seulement 42% de principes nutritifs digestibles totaux comparativement au foin de mil qui renferme 3% de protéine et 48.5% de principes nutritifs digestibles totaux. Quant aux autres pailles telles que celles de blé, de seigle, de sarrasin et de pois, elles ne devraient jamais être utilisées dans la ration, mais de préférence employées comme litière.

VALEUR DE LA PAILLE COMME LITIERE:-

Les pailles, en général, peuvent jouer un grand rôle lorsqu'elles sont employées comme litière et cela avec toutes les catégories d'animaux sur la ferme d'abord en maintenant la propreté des animaux et des étables et surtout en absorbant le purin, partie la plus riche du fumier laquelle est complètement perdue si on ne fait pas usage de litière à moins d'avoir une citerne à purin. La paille employée comme litière par le purin qu'elle absorbe ajoute au fumier de ferme une grande quantité d'éléments fertilisants solubles. En effet dans une expérience poursuivie à la Station Expérimentale de Ste-Anne, on a trouvé qu'une tonne de paille employée comme litière avec les vaches a absorbé 8,000 livres de purin. Or sachant par ailleurs que le purin de la vache laitière contient par tonne 20 livres d'azote et 27 livres de potasse solubles, il s'ensuit qu'une tonne de paille ayant servi comme litière sous des vaches est susceptible d'absorber 80 livres d'azote et 108 livres de potasse qui évaluées au prix du commerce lui donnent une valeur de \$12.20 la tonne sans compter la valeur des éléments fertilisants de la paille elle-même. De plus la paille une fois mélangée au fumier après avoir servi comme litière fournit en se décomposant de la matière organique au sol élément essentiel pour la production de bonnes récoltes.

Si la paille h'a pas une grande valeur alimentaire, elle est cependant précieuse lorsqu'elle est employée comme litière à raison de 6 à 8 livres par jour par unité animale de 1000 livres et ça devrait être là son principal rôle. Ceux qui épandent leur paille sur les

Vivre d'abord !

Pour la plupart, les aspirants colons qui s'in-forment des conditions où se trouveront les défricheurs rendus sur leurs lots, demandent:..... et, où vendrons-nous les produits récoltés sur nos terres?

Il arrive que ceux qui posent ces questions ont des familles de six, huit ou dix enfants à nouvrir

C'est le plus important marché pour eux, mais c'est justement celui auquel ils ne pensent pas.

Le colon intelligent s'occupe tout d'abord de débarrasser un endroit convenable sur son los pour un jardin potager. Puis il agrandit son abatis, le prépare pour y ensemencer un peu de grain, du mil et du trèfie, car il lui faudra du fourrage et du pacage.

Un colon qui veut réussir doit tout d'abords songer à s'organiser pour ne pas acheter ce que sa terre peut produire. Un jardin potager d'un arpent, cela fournit assez de légumes pour les besoins d'une grosse famille. Quelques arpente de défrichés en plus, cela permet de récolter du grain pour 25 poules, une ou deux vaches, un cheval, deux porcs, quelques moutons.

Tout cela ne donne pas un reseau considéra-

Tout cela ne donne pas un revenu considéra-ble, mais fournit déjà une bonne partie des principaux besoins d'une famille assez nome breuse: surtout quand la femme du colon a de l'initiative et de l'habileté, et qu'elle sait tires parti de la laine des moutons et que, pour supe pléer à ce qui manque, elle a soin de faire semer par son époux un arpent ou deux en lin.

Ce n'est pas la richesse, loin de là, quand une famille de colon est arrivée à ce stage, mais elle a déjà compris l'utilité de faire produire à la ferome ce qu'il faut pour manger, pour se vêting. Cela amènera naturellement le désir de consetruire soi-même ses bâtiments de ferme, de s'essayer dans la fabrication de certains instruments agricoles, telles herses, etc., qui peuvens être utiles, sans qu'on ait à débourser pour se les procurer. les procurer.

Habitué de la sorte, dès qu'il récolte plus que pour les besoins de sa famille, le colon s'occupe de vendre sur le marché local quand il en existe un à proximité.

Naturellement, il a intérêt de bien vendre marchandise. Ayant produit pour lui-même, il a recherché la qualité. C'est ce qu'il lui faut pour le marché. Il ne lui restera plus qu'à bien présenter sa marchandise.

Et tout cela, il l'aura pratiqué en s'ingénians et en enseignant à ses enfants à VIVRE D'A. BORD.

J.-ERNEST LAFORCE.

(Suite de la première colonne)

temps du mercredi avant-midi au jeudi soir ne seront pas moins intéressantes et seront ouvertes à tous les cultivateurs qui trouveront profit à suivre les discussions sur les divers problèmes de notre industrie laitière et à écouter les rapports qui seront présentés par des experts en la matière. La convention sera sous la présidence de M. J.-H. Crépeau, président

M. Dion a ajouté que la Société d'Industrie Laitière profitera de l'occasion pour annoncer le résulta de son dernier concours d'embellissement des fabi ques de beurre et de fromage tenu durant l'été. Ce concours a été jugé au cours des dernières semaines et les juges sont actuellement à préparer leur rapporti

(Suite de la deuxième colonne)

champs sans la faire passer sous les animaux sont en quelque sorte peu justifiables d'abord par le fait qu'ils laissent se perdre la partie liquide des fumiers de ferme qui est excessivement précieuse et ensuite parce que la paille ainsi épandue seule sur les champs perd une grande partie de son efficacité au point de vue de la matière organique qu'elle peut apporter au sol. Il va sans dire que ceux qui la font brûler le sont encore

YOUS travaillons de ces à détruire la mais nous avons cours de tous les produc ceux qui s'intéressent au fruits et légumes, a décl Maheux entomologiste rnée des pomiculteur ers tenue à Cap-Rouge

Si vous ne voulez pas obligés d'agrandir la zor ne à la région de Québ aussi par la pyrale à ca scrupuleux qui essaient en achetant du blé-d' teurs dont la récolte pyrale, et ne portant d'inspection autorisant mais de la zone de quar

Les personnes qui délit ne se rendent co compte des conséquer pourraient résulter de orent où feignent d' mages très considérable a causés aux cultures de Unis, d'Ontario et ch producteurs résidant da Montréal et les comtés de Berthier, Joliette, 1 somption, Terrebonne, belle, Papineau, Huntin guay, Beauharnois, La ville, St-Jean, Chambl Hyacinthe, Richelieu, Missisquoi, Brome, V Montagnes, Iberville, H

Mais est-ce vrai dire des gens capables de te traire aux restrictions i mande des producteur pour protéger les planta de la pyrale n'a pas fai encore :

Voici la réponse à votr trouvons dans cette jours derniers dans

-Vous arrivez de Ste catière, M. Caron?

Oui, en effet. Il y a techniciens agricoles, se Québec, à l'Ecole Suj culture, M. J.-H. Lavoi ncier invité.

-Avez-vous fait le v -Non pas, M. J.-H. invité à prendre place de bile avec M. G. M. Talbot et H. J. Plourde visiter quelques verger cours; assister au cong puis nous rendre, ma quelque soixante-quin invités de M. Florian siter le verger, le ruche expérimentales de po que font MM. Berna C. Perreault, à la Sta tale de Ste-Anne de la -Vous avez fait n oit tout d'aborg is acheter ce quadin potager d'un égumes pour les Quelques arpents et de récolter da deux vaches, un noutons.

evenu considéraonne partie des ne du colon a de qu'elle sait tirer et que, pour sup-in de faire semer ux en lin.

de là, quand une e stage, mais elle produire à la fere er, pour se vêtir, le désir de conse lts de ferme, da e certains instru etc., qui peuvens lébourser pour se

récolte plus que le colon s'occupe quand il en exist

de bien vendre pour lui-même, il ce qu'il lui faut ra plus qu'à bien

ué en s'ingénians ts à VIVRE D'A.

EST LAFORCE.

colonne)

jeudi soir ne seront ouvertes à tous les à suivre les discusnotre industrie la ui seront présentés La convention sera Crépeau, président, été d'Industrie Las annoncer le résulta lissement des fab u durant l'été. Ce dernières semaines éparer leur rapport

les animaux sont en ord par le fait qu'ils des fumiers de ferme ensuite parce que la s champs perd une point de vue de la porter au sol. Il va rûler le sont encore

PROTÉGEONS-NOUS CONTRE LA PYRALE

OUS travaillons de toutes nos forces à détruire la pyrale du mais mais nous avons besoin du concours de tous les producteurs et de tous ceux qui s'intéressent au commerce des fruits et légumes, a déclaré M. Georges Maheux entomologiste provincial, à la rnée des pomiculteurs et des maraters tenue à Cap-Rouge la semaine dernière.

Si vous ne voulez pas que nous soyons obligés d'agrandir la zone de quarantaine à la région de Québec, menacée elle aussi par la pyrale à cause de gens peu scrupuleux qui essaient d'éluder la loi en achetant du blé-d'Inde de producteurs dont la récolte est attaquée depyrale, et ne portant pas d'étiquette d'inspection autorisant l'exportation du mais de la zone de quarantaine.

Les personnes qui commettent tel délit ne se rendent certainement pas compte des conséquences graves qui pourraient résulter de leur action, elles norent où feignent d'ignorer les dommages très considérables que cet insecte a causés aux cultures de mais des Etats-Unis, d'Ontario et chez quantité de producteurs résidant dans la région de Montréal et les comtés de Maskinongé de Berthier, Joliette, Montcalm, l'Assomption, Terrebonne, Argenteuil, Labelle, Papineau, Huntingdon, Châteauguay, Beauharnois, Laprairie, Napierville, St-Jean, Chambly, Rouville, St-Hyacinthe, Richelieu, Bagot, Shefford, Missisquoi, Brome, Verchères, Deux-Montagnes, Iberville, Hull et Gatineau.

Mais est-ce vrai direz-vous, y a-t-il des gens capables de tenter de se soustraire aux restrictions imposées à la demande des producteurs consciencieux pour protéger les plantations où le fléau de la pyrale n'a pas fait son apparition encore :

Voici la réponse à votre question, nous trouvons dans cette nouvelle parue jours derniers dans les quotidiens de DU MAIS

UNE LOI QU'IL FAUT RESPECTER.—ON Y PERDRAIT BEAU-COUP EN L'ÉLUDANT.—"NOUS TRAVAILLONS POUR **VOUS MAIS NOUS AVONS BESOIN DE VOUS".**

M. GEORGES MAHEUX A CAP ROUGE.

Grosse saisie de blé-d'inde

50 CONSIGNATIONS DE BLÉ-D'INDE EN ÉPI, VENANT DE LA RÉGION DE MONTRÉAL, SAI-SIES ET DÉTRUITES PAR LES INSPECTEURS DE L'AGRICUL-

Près de 50 consignations de bléd'Inde en épi, comprenant quinze petits lots dans notre district, venus de la région de l'île de Montréal ont été saisies et détruites cet été par les inspecteurs du ministère de l'Agriculture de Québec, a-t-on appris hier. Ce blé-d'Inde venait de l'île de Montréal et des alentours, région qui a été mise en quarantaine depuis plus de deux ans par suite de la présence sur les épis de la pyrale du maïs.

Les producteurs de blé-d'Inde dans la région affectée sont autorisés à vendre leurs produits sur les marchés locaux, mais ils n'ent pas le droit de les expédier dans d'autres parties de la province avant de les avoir fait examiner par les inspecteurs du gouvernement. Si les épis ne contiennent pas l'insecte dangereux, un permis spécial d'exportation est accordé. Les consignations saisies dans le district de Québec ont été envoyées ici à la suite de commandes faites par des marchands locaux qui, devant l'apparence favorable de quelques échantillons, ont pris un risque. Cependant, les inspecteurs, après avoir constaté la présence de la pyrale sur les épis, ont dû saisir ces consignations et les

Je vous avais promis que nous retournerions à Cap Rouge par la pensée cette semaine pour y entendre M. Maheux nous parler de la lutte que l'on fait depuis quelques années contre l'épidémie toujours menaçante de la pyrale du blé-d'Inde. Ecoutons le conférencier, ce n'est pas le moins habile et le plus banal de la confrérie des techniciens agricoles.

"Je dois féliciter M. Ste-Marie d'avoir invité les maraîchers et les pomiculteurs à une journée d'étude aussi intéressante que celle-ci, débute M. Maheux, " Le temps semble être arrivé pour nous de cette région du Ouébec, de cesser de nous approvisionner de légumes à l'étranger et que nous pouvons produire. Nos importations doivent cesser si nous voulons garder notre argent chez nous". Ce problème prend de jour en jour une importance énorme et les politiques du Ministère provincial de l'Agriculture et le travail qui se fait à la ferme de Cap Rouge visent à ce point.

"Je dois rendre ici témoignage à la collaboration que nous donnent M. Ste-Marie et son personnel en ce qui a trait aux travaux qui se poursuivent pour la défense des cultures. "Je ne veux pas dire que les autres fermes évidemment ne font rien en ce sens.'

"Il ne suffit pas de mettre une semence en terre, mais il faut aussi la protéger, suivre les diverses phases de croissance et protéger nos récoltes contre la légion d'ennemis qui les guettent et s'accaparent les fruits de votre labeur si vous leur laissez le champ libre."

"Vous devez toujours conduire votre entreprise de culture dans le but d'obtenir le maximum en quantité et en qualité: si vous ne prenez pas les moyens d'empêcher les insectes de venir gruger

vos fruits vous ne réussirez jamais obtenir une récolte maximum et de bonne qualité. Nous devons faire marcher de pair les soins culturaux et les movens de défense des récoltes: voilà pourquoi nous avons créé un service de la protection des plantes pour les producteurs; nous leur rendons des services très appréciables, immenses même, et si nous ne faisions pas cela, vous auriez absolument le droit de blâmer le ministère de l'Agriculture.

'Mais une fois que vous savez quoi faire, il vous appartient de travailler selon les indications qui vous sont don: nées, de vous procurer à temps le matériel nécessaire. Si nous constatons des échecs c'est exactement là où les producteurs se sont croisés les bras plutôt que de se prémunir contre les fléaux des insectes et des maladies."

"Ce qui nous tue, dans toutes nos entreprises" poursuit l'entomologiste provincial." c'est le manque de coopération chez certains producteurs. le dois le confesser: nous avons trouvé beaucoup d'appui chez les pomiculteurs, et tous ceux qui ont suivi les recommandations des instructeurs de nos services ont été amplement récompensés par les rendements magnifiques qu'ils ont obtenus Leur exemple a été suivi par un grand nombre d'autres exploitants: aujourd'hui on fait des arrosages copieux. nombreux, et aux dates propices et on les fait bien surtout.

"J'attire votre attention sur la pyrale du mais. Ce fléau a fait des ravages néfastes dans la région de Montréal et nous avons dû recourir à des méthodes radicales pour en arrêter la propagation.

Nous avons apporté ici des échantillons afin que vous sachiez ce que c'est que la pyrale du mais, comment la reconnaître et quoi faire pour la combattre." L'insecte est venu s'implanter dans la province pour y demeurer comme la bête à patates", continue M. Maheux, il peut se propager dans toutes les zones où l'on cultivera du mais, il nous faut s'organiser pour empêcher ses ravages et bien protéger les zones où l'insecte ne s'est pas encore introduit.

QUELQUES HEURES DANS

DE STE-ANNE DE LA POCATIÈRE

-Vous arrivez de Ste-Anne de la Pocatière, M. Caron?

-Oui, en effet. Il y avait congrès des techniciens agricoles, section du Bas de Québec, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, M. J.-H. Lavoie était le conféncier invité.

-Avez-vous fait le voyage seul? -Non pas, M. J.-H. Lavoie, m'avait invité à prendre place dans sa Oldsmobile avec M. G. Maheux, Maurice Talbot et H. J. Plourde. Nous avions à visiter quelques vergers sur notre parquelque soixante-quinze cultivateurs invités de M. Florian Champagne, viexpérimentales de pommes de terre que font MM. Bernard Baribeau et C. Perreault, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

-Vous avez fait naturellement un

A la ferme expérimentale et à l'école

d'Agriculture

Possibilités de culture fruitière dans le Bas St-Laurent.—Pommes et prunes.-Le papa des pommiers Melba.-Excellent état des vergers.—Un point noir à l'horizon.

tif qu'à Cap Rouge, l'autre jour.

-Au fait, vous le dites justement le Bas de Québec. dans votre article relatant la journée nombreuses expériences qui s'y pourque notre dernière visite chez M. J.-A.

bon voyage, aussi intéressant et instruc- des choses intéressantes: la possibilité de culture fruitière, par exemple, dans

-J'ai donc manqué quelque chose cours; assister au congrès de Ste-Anne, d'étude de Cap Rouge, qu'il est impos- de très intèressant pour les lecteurs du puis nous rendre, mardi matin, avec sible d'une seule visite à d'aussi grandes "Bulletin de la Ferme"? Je le regrette avide de savoir? Cette jeunesse sait fermes que celle: du gouvernement amèrement et je me prends à en vouloir fédéral à Ste-Anne et à Cap Rouge, à ce sacripant de talon qui me fait leurs parents à une époque où il n'était siter le verger, le rucher, et les cultures de se familiariser parfaitement avec les souffrir depuis quelques jours, m'oblige pas question presque de concurrence suivent. Voilà de quoi vous expliquer au bureau, de m'avoir fait manquer rapide et si facile d'une ville à l'autre, cette réunion. Peut-être seriez-vous Ste-Marie, avec le groupe d'invités de assez aimable et pas trop surchargé de rait méconnaître l'absolue nécessité M. Champagne, nous a fait apprendre travail, en ce moment, pour me dire en

quelques mots ce que je pourrais rapporte: de nouveau à nos abonnés relativement à la culture du pommier et du prunier, bien que la journée d'étude à Cap Rouge ait permis de toucher à plusieurs sujets.

Je veux bien obliger vos lecteurs si vous croyez que mes observations puissent retenir leur attention.

-Vous savez bien, M. Caron qu'aujourd'hui, plus que jamais auparavant. les cultivateurs ont soif de connaissances agricoles. Ne pensez-vous pas non plus bien que les moyens qui ont réussi à à me trainer presque sur une seule patte étrangère sur nos marchés, de transport que dis-je d'un océan à l'autre, ne sau-

(Suite à la page 385)

26

Protégeons - nous contre la Pyrale du Mais

(Suite de la page 384)

COMMENT SE PREMUNIR CON-TRE LA PYRALE DU MAIS (BLE-D'INDE)

Qu'est-ce que la Pyrale?

C'est une chenille qui creuse les épis et les tiges de blé-d'Inde et qui cause des ravages considérables dans les champs où on la laisse se multiplier.

Ce fléau sévit actuellement dans la région de Montréal. Il importe au plus haut point de l'empêcher de se répandre dans la région de Québec. Pour cela, les cultivateurs doivent se renseigner et prendre les précautions capables de leur éviter les surprises désagréables.

Du reste, en vertu de la Loi de la Protection des Plantes, quiconque trouve la pyrale dans ses champs est obligé d'en avertir le Ministre de l'Agriculture pour qu'il prenne sans retard les mesures qui amèneront la disparition de l'insecte ravageur.

Comment reconnaître qu'il y a de la pyrale dans un champ?

On reconnaît qu'il y a de la pyrale aux indices suivants:

1. La fleur est cassée ou pend sur le côté, parce que la chenille aura creusé un tunnel dans le support.

2. Sur la tige, à différents endroits, on voit des trous par où sort de la vermoulure jaunâtre; ces déchets s'accumulent à l'aisselle des feuilles. On trouve les vers

3. Les épis sont troués et des chenilles creusent leurs galeries à travers le grain.

Précautions à prendre.

1. Dès que vous soupçonnez la présence de la Pyrale chez vous, informezen immédiatement le Ministre de l'Agriculture.

2. Arrachez et faites brûler tous les plants atteints de pyrale.

3. Si vous ne pouvez arracher tous les plants dans un champ, il faut les couper tout près de terre, puis enfouir les racines par un labour profond.

4. Recueillez soigneusement et faites brûler tous les déchets de la récolte, afin de tuer les chenfiles et les empêcher de se transformer en papillons. N'oubliez pas qu'un seul papillon peut pondre entre 300 et 600 œufs.

5. Quand vous hersez, évitez de ramener des déchets à la surface; s'il s'en trouve, ramassez-les et brûlez-les.

M. Maheux met aussi les gens en garde contre ceux qui croient que le froid peut avoir raison de la pyrale; il ne faut pas trop compter là-dessus. En supposant que douze vers résisteraient à l'hiver dans un champ, et qu'il s'y trouve bien probablement six femelles celles-ci, pondront environ cinq à six cents œufs, or l'an prochain ce sera des centaines et des centaines de tiges qui seront attaquées, au bout de trois ans on en comptera quatre-vingtdix mille ce sera l'épidémie.

En suivant les conseils donnés précédemment il y a lieu de tenir le fléau en échec. Afin de protéger les districts non contaminés, nous avons établi une zone de quarantaine, des producteurs de Montréal, nous avons de ce fait favorisé les producteurs locaux, il y a lieu d'espérer que les cultivateurs qui font du blé-d'Inde ne nous obligeront pas à agrandir cette zone. Nous avons tous intérêt à protéger vos cultures de mais contre la pyrale, nous travaillons sans relâche à en empêcher la propagation et' les ravages. Mais pour cela nous avons besoin de votre concours tant pour en-

Quelques heures dans les vergers de Ste-Anne de la Pocatière

(Suite de la page 384)

de perfectionner nos méthodes de s'assurer que l'état physique du sol production, afin-d'améliorer la qualité des produits. Cette jeunesse se rénd compte que l'action individuelle doic céder la place à l'action concertée, au groupement des producteurs et des produits si l'on veut en assurer une distribution mieux coordonnés et être en état d'alimenter nos marchés en temps et d'une façon permanente.

Vous avez touché là exactement l'un des sujets qui a été traité par M. J.-H. Lavoie, devant les agronomes réunis à Ste-Anne, lundi soir. Si vous le voulez bien M. Fleury, je commencerai par vous parler de notre visite au verger de la ferme expérimentale de Ste-Anne.

Amis lecteurs, vous êtes d'accord sans doute, suivons M. Omer Caron au verger.

M. Caron-Le verger de la Station Expérimentale de Ste-Anne date de 1913. La plantation qui comprend environ mille à onze cents arbres fût complétée en 1915. Les arbres sont en bon état de santé et, mieux qu'en beaucoup d'autres endroits de la province où l'on s'adonne à la culture fruitière, le verger de Ste-Anne, comme d'une manière général tous ceux que nous avons visités sur notre parcours, a très bien résisté aux rigueurs du froid durant les hivers 1917-18 et 1933-34, saisons qui ont été, comme vous le savez. particulièrement funestes aux pommiers.

-Comme sur toutes les fermes expérimentales, Ste-Anne essaie tous les genres possibles de fertilisation. N'étant pas journaliste, je n'avais pas à prendre de notes, quant aux chiffres que nous a fournis le régisseur, de sorte que je ne pourrai vous renseigner sur ce point. Je tiens à souligner cependant, parce que j'ai été heureux de le constater, que les arbres du verger de Ste-Anne sont traités très frugalement au point de vue fertilisation et éclaircissement. Mieux vaudrait dire que le pomiculteur de Ste-Anne, M. Ludger Massé, B.S.A. exploite le verger le plus économiquement possible. Les arbres ne reçoivent que les engrais absolument indispensables, ils sont arrosés parce qu'il est impossible d'escompter une récolte satisfaisante au point de vue quantité et qualité sans les protéger contre les insectes et les maladies par les arrosages. Ce qui peut vous surprendre, c'est que le verger de Ste-Anne de la Pocatière est entretenu exactement comme pourrait le faire n'importe quel propriétaire d'un verger ordinaire. Ce qui se fait à la ferme expérimentale Ste-Anne n'importe quel producteur peut le faire chez lui sans se ruiner.

-Ceci est très intéressant en effet, M. Caron, car vous le savez, lorsque nous parlons de fermes expérimentales nous ne pouvons chasser cette vision de gros sacs d'écus dorés qui nous ob-

-Et dites-donc, M. Caron, a-t-il été question de "hardpan"?

Non, pas à Ste-Anne. A ce sujet, laissez-moi vous exprimez mon opinion. Je croix que l'on prend cette question de "hardpan" un peu trop au tragique. Il peut y avoir des couches de glaise qui ne soient pas du tout dommageables aux pommiers. Ce qui importe c'est de

rayer le fléau que pour faire respecter na loi qui défend l'exportation de bléd'Inde de la zone en quarantaine à un autre district sans avoir obtenu la permission du Service de la Protection des

permette à l'arbre de s'approvisionner d'eau capillaire chaque fois qu'il en a besoin. Si un arbre ne peut boire par ses racines qu'à certaines époques de la saison, il en souffrira, il pourra arriver que s'il ne se désaltère que vers la fin d'une saison, il fera son bois tard, et sera sujet à souffrir beaucoup plus des rigueurs du climat hibernal.

-Continuons notre promenade. Estce que la récolte de pommes est bonne cette année, à la ferme expérimentale?

Absolument bonne; les fruits sont de belle qualité. En raison des soins que l'on donne aux arbres, comme je ous le faisais remarquer tout-à-l'heure, je ne sache réellement pas qu'il soit possible d'attendre plus d'un verger.

Tous les pommiers rapportent-ils avec bénéfice.

-Je le crois, en effet, toutefois vous me posez là une question à laquelle M. Massé ou M. Ste-Marie pourrait vous répondre mieux que moi. Vous savez peut-être que chaque arbre du verger de la Station Expérimentale de Ste-Anne a son journal. Vous avez compris une page dans un régistre volumineux dans lequel le pomiculteur consigne au fur et à mesure qu'ils se produisent les faits et gestes même du plus humble des arbres. Il va sans dire que dans ce journal sont enregistrés les dépenses et les revenus de chaque pommier du verger. C'est d'ailleurs la façon de procéder sur toutes les fermes du gouvernement fédéral.

-Je ne savais pas, M. Caron, mais je supposais que cela se faisait de même. Dans ce cas, vous me surprendriez énormément si au cours de vingt-cinq années d'exploitation, il n'y ait pas au nombre des mille magnifiques pommiers du verger, au moins une vedette sur laquelle il y ait quelque chose à raconter. Peut-on vraiment dire des pommiers comme des peuples, que les plus heureux n'ont pas d'histoire?

-Ah! ces journalistes, tous pareils! Oui, et puisque vous voulez absolument tout raconter, dites à vos abonnés que nous avons vu à Ste-Anne le "Papa" des pommiers Melba que l'on voit crottre dans les vergers du pays.

-Mais n'est-ce pas à la ferme expérimentale d'Ottawa que devrait se trouver le plus arrière grand-papa des arbres de cette excellente pomme d'été?

-D'abord la variété Melba n'est pas assez vieille pour parler d'arrière grandpère, même de grand-papa. M. W. T. Macoun a fait les semis de McIntosh et distribué les arbres aux fermes expérimentales il v a au plus vingt-cinq ans: mais de tous les arbres distribués c'est celui de Ste-Anne de la Pocatière qui a le mieux résisté et s'est le mieux développé. On nous a raconté, mardi dernier, que c'est du vieux pommier Melba du verger de M. Ste-Marie que l'on a pris la plupart des scions qui ont été distribués ci et là pour les greffes.

-Et vous n'alliez ne pas me raconter cela? Est-il de meilleure preuve qu'il n'y a aucun risque à faire de la culture fruitière dans la région du Bas St-Laurent?

-"Nous nous accordons tous sur ce renchérit M. Omer Caron, 'Depuis cinq ou six ans nous avons fortement encouragé la plantation de moyens vergers dans ce district, nous en comptons actuellement une cinquantaine et nous en aurons encore plus en rapport dans quelques années.

-Les cultivateurs sont-ils satisfaits de l'état de ces vergers?

-Beaucoup et je dois dire que les arbres en excellente condition, on leur donne les soins requis mais.

-Mais quoi? Y a-t-il quelque point

noir à l'horizon?

-Vous avéz deviné. Il y a en effet un point noir à l'horizon celui d'assurer l'écoulement rationnel, je dirais, d'une production qui s'envient très vite. Il n'y aurait rien à craindre cependant si nos gens voulaient bien s'entendre pour vendre les récoltes de ces vergers prometteurs. La distribution adéquate un prix satisfaisant ne réussira que dans la mesure où ces pomiculteurs du Bas se prépareront à grouper la production et à la vendre en coopération.

-Je suppose que l'on a eu le bon esprit de ne pas multiplier les variétés à l'infini?

-Nous surveillons ce point essentiel pour assurer la réussite de cette encreprise pomicole dans le district du bas de Québec. Les pomiculteurs cultivent autant que possible les variétés les plus commerçables, savoir: Melba, comme pomme d'été, qui parvient ici à maturité lorsque les producteurs de Montréal ont écoulé leur production. Et comme variétés plus tardives la Wealthy, la McIntosh la Lawfam et la Cortland. Inutile de vous dire que là comme ailleurs dans la province, on prépare un enterrement de première classe à la Fameuse, et la Duchesse s'en va gra

Alors on travaille ferme à propager la culture fruitière dans les comtés de la rive sud en allant par le bas du fleuve?

-C'est exact et avec raison. Nous ne conseillons pas seulement la culture du pommier mais celle du prunier de même. A la Station Expérimentale les pruniers portent une admirable récolte et Dieu sait si les prunes d'en bas sont excellentes. M. Champagne poursuit une campagne de propagande spéciale avec ses agronomes pour rénover la culture du prunier. Il est question d'avoir des variétés françaises de ce fruit délicieux pour aider à l'amélioration de cette culture.

-Mais vous parlez de M. Champagne. On peut dire de lui, après la chaux, les colons, après les colons, les prunes, après les prunes, les ruchers?

-Ne dites pas après, mais que tout cela marche de front et que cela v bien.

-Très bien, avec tous ces pommiers et ces pruniers, M. Caron, nous oublions complètement M. J.-H. Lavoie. Vous savez qu'il pourrait en être offensé, avec cela qu'il est suspect.

-Vous devriez dire nerveux mais pas suspect. C'est l'homme au cœur d'or. Il n'y en a pas de plus épris de la cause qu'il défend, les agronomes l'ont appris à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne.

-Mais, en somme, que leur a-t-il dit? -Pour cela, je crois que vous en avez assez pour votre mince journal, cette semaine. Puis je vous donne un conseil d'ami: Voyez M. Lavoie lui-

-Je viens de frapper à sa porte, on m'a répondu qu'il était en voyage et ne serait pas de retour avant lundi Je dois donc me résigner à attendre so retour. Voudra-t-il seulement me répéter ce qu'il a dit aux techniciens de Ste-Anne? Attendons.

Je vous remercie de vos bons renseignements M. Caron, et je regrette d'avoir ainsi abusé de votre temps mais sachez que si un jour vous retournez en bas, je retiens une place dans votre voiture. Je n'aurai pas toujours un talon blessé et sensible, pour m'enpêcher de suivre les autres et de sauter les clôtures. Je ne veux pas me plaindre, cependant car s'il fallait que

(Suite à la page 387)

Les Jeune

Comme par le passé, le Cercles de Jeunes Eleve vince se réuniront à Sher tenue du concours provinc dont le but est de choi-devant prende part devant prendre part au o provincial qui sera tenu lo tion Royale de Toronto

chain.

andis que, dans le pralliement des Jeunes I lieu à l'Exposition d'été il a été nécessaire, cette de l'avancement de la exposition, de remettre l' concours lors de l'expositi l'on annonce pour les 2, 3 prochains.

La politique des Cerc Eleveurs a été, cette d'importants changemen modifications sont pour elles constituent une an portée à cette politique laire, de sorte sur l'exposi à Sherbrooke, cette année plus intéressante que jam Cette exposition des Je se divise en deux gra l'exhibition des veaux e

provincial d'expertise.
Dans le passé, on n'ad
position que les veaux d
rbrooke; cette anné
veurs de tous les distr
vince ont droit d'expos
L'on prévoit, en effet, o
Sherbrooke environ 160
pant aux jetues éleveurs nant aux jeunes éleveurs chacun des districts de Ces veaux seront mon-classes individuelles pr classes de groupes. Ces senteront les divers distr vince. Ces diverses clas des meilleurs veaux de la titueront, sans aucun de plus belles attractions d'hiver de Sherbrooke; ce nement qui présentera pe d'intérêt pour les jeunes cours provincial d'expert but de choisir la meille

jeunes juges pour Toronto Au cours de l'été, diver ou concours régionaux o

Les Ayrshires à

'exposition de Ste-V tenue les 27 et 28 août de d'une affluence considéral venus des diverses paroi et même des comtés voir veurs d'ayrshires présent dans la classe régulières réservées aux jeunes éle taient aussi un bon non pur-sang de race Ayrsh quons que les paroisses de Ste-Victoire fourniront à totalité des exhibits d'a éleveurs de cette race, de plus nombreux, sont situ cours de cinq à six mille petit centre d'élevage sou par les acheteurs américai L'appel des classes co

Joyal, agronome de Nico Desrosiers, propagandista animale, firent le classen ts après un examen i jets présentés. La secon Desrosiers, que son trava leurs, fut remplacé par M nome spécial en industrie Les juges eurent d'aboun prix spécial de \$10.00,

offert par la compagnie pour le meilleur exhibit taureau et de trois vache Cette classe amena dan vaches en bonne condition formes d'apparence ain excellents taureaux, prem classes respectives à l'exnale de St-Hyacinthe. porta le prix mais renco concurrence de la part de l Voici la liste des prix d

régulières:

l'on a eu le bon plier les variétés à

ce point essentiel te de cette encrele district du bas iculteurs cultivent es variétés les plus : Melba, comme rvient ici à matuteurs de Montréal ction. Et comme s la Wealthy, la n et la Cortland. que là comme ailce, on prépare un nière classe à la nesse s'en va gra

ferme à propager ans les comtés de ar le bas du fleuve? ec raison. Nous ne nent la culture du prunier de même. entale les pruniers le récolte et Dieu en bas sont excelagne poursuit une ande spéciale avec rénover la culture estion d'avoir des ce fruit délicieux lioration de cette

lui, après la chaux, colons, les prunes, uchers? rès, mais que tout

z de M. Champa-

it et que cela vi

tous ces pommiers aron, nous oublions -H. Lavoie. Vous en être offensé, spect. e nerveux mais pas ame au cœur d'or.

as épris de la cause nomes l'ont appris re de Ste-Anne. que leur a-t-il dit? crois que vous en tre mince journal, je vous donne un

z M. Lavoie lui-

per à sa porte, on tait en voyage et tour avant lundi gner à attendre soi seulement me répéaux techniciens de

e de vos bons renron, et je regrette de votre temps, n jour vous retourns une place dans aurai pas toujours ensible, pour m'enautres et de saune veux pas me car s'il fallait que page 387)

ELEVEURS DE PUR SANG

Les Jeunes Eleveurs à Sherbrooke

Comme par le passé, les membres des Cercles de Jeunes Eleveurs de la Pro-vince se réuniront à Sherbrooke pour la tenue du concours provincial d'expertise dont le but est de choisir les équipes devant prendre part au concours inter-provincial qui sera tenu lors de l'Exposi-tion Royale de Toronto, en novembre

andis que, dans le passé, ce grand ralliement des Jeunes Eleveurs avait lieu à l'Exposition d'été de Sherbrooke, il a été nécessaire, cette année, à cause de l'avancement de la date de cette exposition, de remettre la tenue de ce concours lors de l'exposition d'hiver que l'on annonce pour les 2, 3, 4 et 5 octobre prochains.

La politique des Cercles de Jeunes Eleveurs a été, cette année, l'objet d'importants changements, mais ces modifications sont pour le mieux, car elles constituent une amélioration apportée à cette politique déjà si populaire, de sorte sur l'exposition des Jeunes à Sherbrooke, cette année, promet d'être plus intéressante que jamais.

plus intéressante que jamais. Cette exposition des Jeunes Eleveurs se divise en deux grandes sections: l'exhibition des veaux et le concours

Pexhibition des veaux et le concours provincial d'expertise.

Dans le passé, on n'admettait à l'exposition que les veaux de la région de ribrooke; cette année, les Jeunes veurs de tous les districts de la Province ont droit d'exposer des sujets.

L'en prévoit, en effet, qu'il y aura à Sherbrooke environ 160 veaux appartenant aux jeunes éleveurs et choisis dans nant aux jeunes éleveurs et choisis dans chacun des districts de la Province. Ces veaux seront montrés dans des classes individuelles puis dans des classes de groupes. Ces groupes repré-senteront les divers districts de la Province. Ces diverses classes, composées des meilleurs veaux de la Province, constitueront, sans aucun doute, l'une des plus belles attractions de l'exposition d'hiver de Sherbrooke; cependant, l'évé-nement qui présentera peut-être le plus d'intérêt pour les jeunes, sera le con-cours provincial d'expertise ayant pour but de choisir la meilleure équipe de jeunes juges pour Toronto. Au cours de l'été, divers pique-niques ou concours régionaux d'expertise ont

été tenus pour choisir les équipes pour Sherbrooke. Ces équipes se rencontre-ront donc à Sherbrooke en octobre pro-chain pour l'obtention du championnat. Chaque district enverra deux équipes, lesquelles, comme on le sait, comprennent deux jeunes membres d'un même club. Le nombre de Jeunes Eleveurs qui viendront à Sherbrooke, soit pour exposer des sujets, soit pour prendre part au concours d'appréciation, sera d'environ 225.

Le concours provincial d'expertise comprend trois concours distincts: ex-pertise des bovins laitiers; expertise des bovins de boucherie; expertise des porcs.
Dans chacun de ces concours l'on procède de la même façon: jugement de 4 classes d'animaux raisons verbales des placements et examen oral.

Un autre changement apporté cette année à la politique des Cercles de Jeunes Eleveurs, a permis aux jeunes de prendre une part active aux differentes expositions régionales de la Province au cours de l'été; c'étaient les expositions régionales des Jeunes Eleveurs. L'exposition régionale des Cercles de la région de Sherbrooke, qui sera tenue en même temps que l'exposition d'hiver, sera la dernière de cette série, commencée à l'Exposition d'Ormstown au début de juin dernier. Elle se continuera par l'exposition provinciale des Jeunes Eleveurs, qui sera la première du genre tenue dans Québec jusqu'à date.

date.

Ces Cercles, organisés par le Département fédéral d'Agriculture, avec le concours et l'aide du Ministère provincial, reçoivent aussi l'appui d'un grand nombre d'associations, d'institutions, de maisons de tous genres, qui témoignent leur encouragement aux organisations de jeunes, en offrant des prix spéciaux ou des octrois très substantiels. Ces diverses institutions n'ont qu'un but améliorer les conditions de notre agriculture, en répandant l'instruction agricole parmi les jeunes générations, sur lesquelles reposera le sort de l'agriculture de demain.

ÉPHREM BOUDREAU, B.S.A., Division Fédérale de l'Industrie Animale.

Les Jeunes Eleveurs à l'exposition de Sainte - Victoire

Par JOACHIM HEBERT, Cult

Les clubs d'alimentation de veaux, de Saint-Ours et de Sainte-Victoire offrent à l'Exposition agricole du comté de Richelieu, pour la quatrième année consécutive, une attraction des plus intéressantes due au travail constant et fructueux de M. Albert Desrosiers, propagandiste en industrie animale du district de Nicolet, et, à l'appui loyal que donne à son œuvre M. Ulyni Phaneuf, agronome du comté.

Les bovins Ayrshire, Holstein et Canadiens appartenant aux jeunes des deux clubs ont compté, toute la journée, des admirateurs sérieux en grand nom-

M. Hector Tessier, de St-Hyacinthe, fit le jugement des classes d'animaux. En voici les résultats:

CLASSE DE TROUPEAUX

Comprenant quatre sujets âgés respectivement de 3 ans, 2 ans, 1 an et du printemps. Ces sujets ne figurent pas dans les autres classes.

lub St-Ours:—Roger Arpin, Aimé Arpin, Guy Arpin, Léo Arpin, Wilfrid-Sansoucy, Fernand Millette, Bernard Peloquin, Joachim Hébert, David

Club Ste-Victoire:—Georges Péloquin, Bernard Vilandré, Lionel Vilandré, Armand Millette, J.-Paul Millette.

Dans cette classe, d'un intérêt unique, M. A. Dérosiers, propagandiste, comme nombre de bons éleveurs et de techniciens, a certainement constaté que les conseils et les principes qu'il a donnés sur l'amélioration de l'élevage, au cours de l'existence des clubs, ont été mis en pratique à un haut degré d'uniformité.

CLASSE DE 2 ANS

Club St-Ours:-Yvon Bourgeois, Louis

Club Ste-Victoire:—Lucien St-Martin, Antonio Bardier.

CLASSE DE 1 AN

Club St-Ours:—Yvon Bourgeois, Aimé Gaudette, Gérard Hébert, Lucien Gaudette, Roger Hébert, Louis Mar-tin, Léopold Ménard, J.-M. Jussau-

Club Ste-Victoire:—Pierre Cournoyer, Rock Lavallée, Lucien St-Martin, Gérard Lavallée, Antonio Bardier.

Taureaux senior. — Raphaël Jacob avec "Reno de St-Antoine". Grand Championnal.-Raphaël Jacob.

Femelle Junior.—Chs Arpin avec "Les Erables Louise". Femelle senior.—Art. Arpin avec "Lea Morin".

Grand Championnat.—Art. Arpin.

TROUPEAUX

ler Prouix & Frère; 2ème Chs Arpin; 3ème R. Jacob; 4ème O. Larochelle; 5ème Wilfrid Millette; 6ème Art. Arpin.

Sauf quelques exceptions, le classement des exhibits fut commenté favorablement par les amateurs qui suivaient le travail des juges avec beaucoup d'attention. L'attribution des prix dans la classe des vaches adultes rencontra cependant quelques critiques, les juges ayant fait passer en deuxième "St-Ours Bella", une vache bien typique de sa race qui à l'exposition régionale de St-Hyacinthe fut placée 3ème dans une classe de 14 sujets et bien avant "Lea Moris" proclamée grande championne

classe de 14 sujets et bien avant "Lea Morin" proclamée grande championne de la présente exposition.

Les troupeaux furent jugés immédiatement avant la parade et défilèrent devant la grande estrade suivant l'ordre de leur classement. Notons que six troupeau d'ayrshires venaient en tête quoique toutes les races aient été admises à concourir pour ces prix de troupeaux ce qui fait bien augurer pour l'avenir de l'ayrshire dans ce district.

CLASSE DES VEAUX

Club St-Ours:—Yvon Bourgeois, Aimé Gaudette, Rita Arpin, Lucien Gaudette, J.-M. Jussaume, Alexis Comeau, Jeannette Comeau, Gérard Hébert, Léopold Ménard, Camille Dragon, Roger Hébert.

Dragon, Roger Hebert.

Club Ste-Victoire: — Rolland Daoust,
Georges Peloquin, Léo Dufault, Napoléon Bardier, Léo Beaudrault, Bernard Vilandré, Paul Dupré, Lionel
Vilandré, Gérard L'avallée, Lucien StMartin, Bertrand Beaudreault, Armand Millette, Geo. Emile St-Martin, Jeanne d'Arc St-Martin, Rock
Lavallée.

Monsieur H. Tessier, assisté de M. J. Joyal, agronome de Nicolet et de Monsieur Eug. Boivin, agronome régional du district No 7, présida au jugement du concours de préparation et de présentation des sujets, par les membres des deux clubs. Voici l'ordre dans lequel les juges plachent les concurrents. les juges placèrent les concurrents

Club St-Ours:—Jeannette Comeau, Léo-pold Ménard, Joachim Hébert, Aimé Arpin, Camille Dragon, Louis Martin.

Club Ste-Victoire: — Lionel Vilandré, Pierre Cournoyer, Rolland Daoust, Napoléon Bardier, Léo Dufault, Georges Peloquin.

Ce concours attira l'attention d'une foule fort nombreuse de spectateurs qui restèrent, jusqu'à la fin, autour de l'arène, les yeux rivés sur ce groupe de jeunes et visiblement intéressés par un concertait qu'il départe de l'arene spectacle qui dénote chez ces jeunes une formation agricole et une habileté à l'élevage de bons et de beaux animaux, tout à l'honneur des membres de la Division Fédérale de l'Industrie Ani-male qui s'occupent des jeunes éleveurs en cette province. Rappelons que le club St-Ours se classe ler pour le groupe de trois veaux à la Régionale de St-Hyacinthe.

Hyacinthe.

Au cours de la journée, nous avons saisi quelques témoignages comme ceuxci: "Notre exposition en a gagné de 100% depuis que les jeunes viennent y concourir,"—"Des vieux éleveurs ont appris des jeunes comment préparer et présenter un sujet,"—"Plusieurs cultivateurs ont appris à juger les bovins laitiers par les démonstrations données aux jeunes,"—"On voit des beaux veaux comme on en n'a jamais vu." Ce n'est pas peu dire, n'est-ce pas, du travail accompli par des jeunes éleveurs dans deux paroisses du comté de Richelieu.

N DE LA R.—Le rapport que nous publions ci-haut nous est communiqué par un membre du Club des Jeunes Eleveurs de St-Ours. Nous tenons à souligner ce fait afin d'illustrer les bienfaits de l'association, de l'étude, Non seulement nos jeunes cultivateurs se débrouillent, mais ils ont conscience également de la place qu'ils tiennent dans le mouvement de renovation des méthodes de culture et d'élevage.

Nous félicitons notre jeune correspondant de cette initiative et nous prions tous les jeunes éleveurs et agriculteurs clubistes de croire que notre revue fera toujours l'impossible pour donner l'hospitalité aux articles et nouvelles agricoles que l'on souhaitera porter à la connaissance des milliers de legteurs qui, chez nous, applaudissent au récelle qui se maniferté de le la récelle présertion.

teurs qui, chez nous, applaudissent au réveil qui se manifeste chez la génération actuelle de notre jeunesse rurale

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitéz le SOUF-FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur redie, consultation gratuite. General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie

Pendant les 27 semaines finissant le 4 juillet 1935, le nombre de porcs classés au Canada a été de 1,595,292, dont 537, 749 ont été classés en vie aux parcs à bestiaux, 1,020,019 en vie aux salaisons, et 37,524 après abatage.

RACE AYRSHIRE Les Ayrshires à l'exposition du comté de Richelieu

l'exposition de Ste-Victoire a été tenue les 27 et 28 août dernier au milieu d'une affluence considérable de visiteurs d'une affluence considérable de visiteurs venus des diverses paroisses du comté et même des comtés voisins. Dix éleveurs d'ayrshires présentèrent 89 sujets dans la classe régulières. Les classes réservées aux jeunes éleveurs comportaient aussi un bon nombre de sujets pur-sang de race Ayrshire. Remarquons que les paroisses de St-Ours et de Ste-Victoire fourniront à elles seules la totalité des exhibits d'ayrshires. Les éleveurs de cette race, de beaucoup les plus nombreux, sont situés sur un parcours de cinq à six milles formant un petit centre d'élevage souvent fréquenté par les acheteurs américains.

L'appel des classes commença vers 1½ h. alors que l'arène était déjà entourée de spectateurs. MM. Josaphat Joyal, agronome de Nicolet et Albert Desrosiers, propagandiste en industrie animale, firent le classement des exhiles présentés. La seconde journée M. Desrosiers que son travail retenait ail.

djets présentés. La seconde journée M. Desrosiers, que son travail retenait ailleurs, fut remplacé par M. Boutin, agronome spécial en industrie animale.

Les juges eurent d'abord à décerner un prix spécial de \$10.00, gracieusement offert par la compagnie Massey-Harris pour le meilleur exhibit composé d'un taureau et de trois vaches de tout âge. Cette classe amena dans l'arène six cette classe amena dans l'arene six vaches en bonne condition et très uniformes d'apparence ainsi que deux excellents taureaux, premiers dans leurs classes respectives à l'exposition régionale de St-Hyacinthe. Chs Arpin remporta le prix mais rencontra une forte concurrence de la part de Raphaël Jacob.

Voici la liste des prix dans les classes régulières:

Vache de 5 ans et plus.—1. Ovila Larochelle; 2. Théophile Proulx & Frère; 3. Wilfrid Millette; 4. Chs Arpin; 5. Jos. Vilandré; 6. Raphaël Jacob; 7. Pierre Peloquin.

Vache de 4 ans.—1. Art. Arpin; 2. W. Millette; 3. R. Jacob; 4. Proulx & Frère; 5. Chs Arpin.

Vache de 3 ans.—1. Proulx & Frère; 2. Art. Arpin; 3. Chs Arpin; 4. Jacob 5. Larochelle.

Groupe de 2 vaches, — 1. Proulx & Frère; 2. Chs Arpin; 3. Jacob; 4. Jos. Vilandré; 5. Z. Millette; 6. Art. Arpin. Vache de 2 ans.—1. Jacob; 2. Larochel-

le; 3. Chs Arpin; 4: Proulx & Frère; 5. Art. Arpin. Taure de 2 ans.—1. Proulx & Frère; 2. Chs Arpin; 3. Jacob; 4. Vilandré; 5. Z. Millette.

Taure d'un an.-1. Chs Arpin; 2. Proulx & Frère; 3. Art. Arpin; 4. Larochelle; 5. Jacob.

Génisse de l'année.—1. Chs Arpin; 2. R. Daoust; 3. G. Péloquin; 4. Proulx & Frère; 5. F. Millette; 6. Jacob; 7. R.

Taureau de 3 ans et plus.—1. Bourgeois; 2. Larochelle; 3. Millette, W.; 4. Vilandré.

l'aureau de 2 ans.—1. Jacob. Taureau d'un an.—1. Chs Arpin; 2. Pierre Péloquin; 3. Proulx & Frère;

4. Jacob.

Veau mâle de l'année.—1. Larochelle;
2. Proulx & Frère; 3. Nap. Proulx;
4. O. Bardier; 5. Bourgeois.

CHAMPIONNATS

Taureau junior.—Che Arpin avec Léo de St-Antoine.



C'est quand une étoffe de confection domestique est terminée et qu'elle a été transformée en vêtements, que l'on comprend l'importance du rôle des teintures. Si les l'on comprend l'importance du rôle des teintures. Si les couleurs sont ternes ou se déteignent, le plus beau travail de tissage aura été fait en vain. Soyez donc particulière au sujet de vos teintures—choisissez les couleurs DY-O-LA, celles que les tisseuses les plus réputées emploient depuis plus de 30 ans. Ce sont des teintures à l'amiline, identiques à celles utilisées dans les grandes filatures. Elles sont fortes, se dissolvent complètement, donnent des teintes qui se lavent à la perfection. Les teintures DY-O-LA se recommandent pour les tenies rideaux, carnettes et vêtements. Prizour les tapis, rideaux, carpettes et vêtements. Prix, 10c. Demandez la brochurette DY-

LEAU BOUILLANTE NS LEAU FROIDE O-LA traitant de teinture. Faites-vous montrer des échantillons de tissus teints avec DY-O-LA.



Fruits et Légumes

Montréal a reçu durant la semaine nissant le 20 septembre 317 wagons de Inissant le 20 septembre 317 wagons de fruits et légumes comparativement à 287 la semaine précédente soit: 1 char de pommes; 4 d'oignons, 129 de fruits variés, 10 de légumes assortis et 144 de bananes. Ajoutons 29 wagons de fruits

ES BONS EFFETS DE LA TRE-VE.—Grâce à la protection qui leur est accordée dans les Parcs Nationaux les animaux sauvages apprennent à ne plus craindre l'homme. C'est airsi que tout dernièrement à Jasper Park Lodge deux américains en train de jouer une partie de golf entendirent du bruit dans le bois voisin. S'étant approchés ils virent un castor qui, après avoir abattu un arbre, se préparait à le trainer jusqu'à sa cabane. Comme il semblait avoir un peu de difficult le leur "caddia" supporte un bout de l'arbre "caddie" supporta un bout de l'arbre et avec son aide le castor put transporter son fardeau jusqu'au lac tout proche. Il n'y a pas longtemps encore ce câstor aurait fui à toutes jambes dès qu'il aurait senti l'odeur de l'homme.

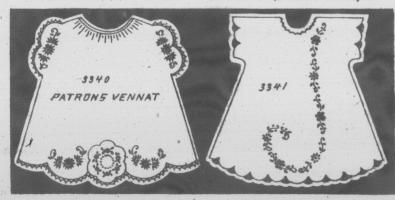
Quelques heures dans les vergers de Ste-Anne de la Pocatière

(Suite de la page 385)

ce soit la tête... Au revoir et merci beaucoup, encore une fois.

-M. Fleury, j'oubliais! sur l'invitation de M. l'abbé Rodrigue, professeur d'arboriculture à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, nous nous sommes arrêtés en passant voir le verger de l'Ecole Supérieure, mon "Alma Mater". Il y a là quelque cinq cents pommiers qui portent une belle récolte, sont vigoureux et bien entretenus, par M. l'abbé Rodrigue et M. le professeur Elzéar Campagna, qui a un faible pour tout ce qui concerne la pomiculture et surtout le grand médecin des plantes, y compris les arbres du verger qu'il surveille particulièrement. Inutile de vous en dire plus long, vous n'aurez pas de place pour ce que je pourrais ajouter. Mais si vous visitez un jour ce verger, vous serez convaincu qu'il pousse de bonnes pommes en bas de Québec. F. F.

La broderie est un agréable passe-temps



Nos 3340-3341.—Robes courtes pour fillettes de 6 mois à 2 ans, simples et faciles à faire. Chacune à tracer 20e, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampé sur nansouk biane ou broadcioth de cou-leur, rose, pêche, jaune ou bleu 65c. Sur voile suisse blanc \$1.10, sur crèpe plat blanc ou rose \$1.35. Caton ou soie à broder 30c.

Circulaire de Nappes Sc. Circulaire Religiouse Sc. Circulaire de Layette Sc. notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an

BULLETIN DE LA PERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

SECTION FEMININE

Le dernier demeurera

Sur le tertre fleuri qui domine la vague mourante des eaux du grand Bassin, il reposait la tête basse comme écrasé sous le poids d'une douleur insurmon-table, le beau chien du fort, l'illustre

descendant d'une famille disparue.

Et cette certitude qui n'est plus est une hantise à l'esprit, une fatigue pour le cœur encerclé du crêpe des choses imées et disease.

aimées et disparues.

La jolie bête n'est pas une victime de l'âge... non plus que du progrès des moyens de locomotion; il n'est pas tombé des suites de la gourmandise... tout le jour, il s'est tenu à la défense du nouveau maître et la chaleur fut trop lourde à l'affaibli par le jeûne causé par la perte du vrai Maître, le grand vieil-lard qui lui avait donné le nom que si

bien, son instinct apprit à connaître.

Dans le journal où jour par jour la vie au l'ort était écrite, le vieil homme notait l'événement joyeux:

Ce vingt-deux juin mil-neuf cent huit naquit ici un petit chien noir avec collier et patres placehes descendant de

collier et pattes blanches, descendant de l'illustre "Niagara" qui fit le service des postes de Sa Majesté entre le l'ort Saint-Louis, sa demeure et celui de Laprairie et reçut comme récompense de son dévouement, l'insigne honneur d'inscription, avec solde d'officie: dans les cadres de l'armée de l'époque.

L'ancêtre était—Monsieur de Nia-gara le fils fut—Monsieur de Chambly!... la maman se dénommait: Marquise de Verchères...

Ils ne sont plus!... la dernière dé-pouille attend la sépulture sur le gazon du talus où Minou Blanc son compa-gnon de jeux et de table semble monter la garde en souvenir de l'amitié bonne la garde en souvenir de l'amitié bonne qui les avait fait si souvent gambader ensemble. Minette avait vu grandir le petit chien son acte de naissance précé-

petit chien son acte de naissance précédait d'une année aux feuilles du registre qui l'honore du souvenir de son âge.

Ce qu'il en raconterait, le minou vieilli, s'il avait le don du verbe parmi ses qualités!... Mais là!... il ne sait que tout juste ce que savent ses congénères: sa science de la parole ne dépasse pas le "Miaouh—de son lait et le "roum! roum!" d'accompagnement de la ma-chette de son rouet quand le gagne—le

besoin de sommeil.

A marée haute—dans les grands yeux qui vous regardent, on croit deviner le désir de raconter la légende des jours passés en la spacieuse enceinte de ces murs qu'ils faisaient leurs, les multiples course dans le blev metirel des étés courses dans le bleu matinal des étés. sur la couverture des murailles en démo-

sur la couverture des murailles en demo-lition, à travers les amas de pierres tom-bées dont ils délaissaient la surprise pour fuir de nouveau et lui—le beau minou blanc—grimper au falte des arbres dont l'oscillement causait des transes à l'ami d'en bas, l'ami au long roil qui abovoit—l'appel au retur.

poil qui aboyait—l'appel au retour...
Au fait—était-ce—crainte! inquietude ou... l'orgueil froissé: ces ascensions n'étaient pas du domaine de ses possibilités et positivement vexatrices à l'amour propre ... "Descendez!"... l'amour propre ... "Descendez!" ... Chaque matin, habitude ou galan-

terie, ou peut-être suite d'ennui de ce terie, ou peut-être suite d'ennui de ce temps noir passé chacun dans son gites, le chien avait l'air à la recherche de quelqu'un dont la présence était néces-saire à sa tranquillité d'esprit. L'ami trouvé, chat et chien se donnaient l'acco-lade comme des frères aimants. et c'était la pâtée! le bol de lait chaud sous les yeux du maître de céans qui se frottaient les mains de satisfaction: les vieilles traditions ne sont pas ou-bliées—concorde—même chez ses bê-tes!...

Et les procédés de bonne camaraderie se prolongent auprès de l'ami rigide. ...
non! il n'attend pas la sépulture, mais le naturaliste: se pourrait-il que ses ossements aillent moisir en terre, le "Chambly" si aimable aux siens, si

"Chambly" si aimable aux siens, si affable au public?

Dans un angle du salon mu en musée—comme toujours—il attendra le visiteur qui le saluera du "Bonjour vieux Chambly...

Et le dernier demeurera...

B. L

Il arrive parfois que la farine cana-dienne perde son identité. Presque toute la farine importée en Haïti est d'origine canadienne, mais la plus grande partie de celle qui est expédiée sur Haiti par les ports des Etats-Unis est expédiée comme produit des Etats-

Pharmacie Bissonnette

Remèdes, prescriptions, articles de toi-lettes et développement des pellicules photographiques aux prix les plus bas. Attention spéciale aux commandes par la poste, service prompt et garanti.

PHARMACIE BISSONNETTE 898 rue St-Vallier, Québec.

La médecine vétérinaire

Par Dr J.-A.- E. BÉDARD, M. V. Réponse aux consultation

Q. J'ai une jument de sept ans qu boite d'une patte de devant. Nous n'a-vons rien remarquer de particulier cepen-dant. Voulez-vous m'indiquer quoi faire dans le cas d'un sabot cerclé avec engor-gement du pied.

Rép. à J. J.—Dans le cas de votre jument, je crois qu'un bon paré du pied vous donnerait le résultat désiré et ferait dispa-

Q. J'ai une jument qui est recouverte de verrues, surout aux endroits où il n'y a pas de poils. Elle en a une grosse sur l'œil qui le fait suppurer. Voulez-vous m'indiquer un traitement approprié?

Rép. à W. M.—Les verrues de votre jument peuvent être enlevées, sort en les coupant, soit en les attachant. En les attachant, elles tomberont si vous avez le soin de aurveiller et vous rendre compte que la ligature est toujours bien serré car, avec le temps, elle se reiâche et il fa

Q. J'ai une truie portière âgée. Elle est toute couverte d'une croûte On dirait que ce n'est qu'une gale. Cela l'amaigrit beaucoup. Ses petits cochons sont at-teints du même mal. Que me conseillez-

Rép. à V. F—Votre truie et ses petits me semblent atteints d'impetigo. Comme traitement, il faut des soins d'hygiène, de ropreté et d'entretien. Vous devrez ver ou baigner vos porcs, les désinfecter propreté et d'entretien. plusieurs reprises et leur donner une limentation de choix. Pour commencer, allimentation de chaix. Four commencer, il vous faudra onctionner avec de l'huile ou du saindoux les parties galeuses, pour prévenir de les faire saigner lorsque vous serez appelé à les faire disparatire lors des lavages. Il serait bon de mettre dans l'eau pour les laver un petit peu de créoline et je vous recommanderais, en plus, de laisser vos animaux sortir au grand air. Il serait bon aussi que vous preniez un échantillon de fumier et que vous l'envoyiez au laboratoire de pathologie, au collège Mac-donald, à Ste-Anne de Bellevue, afin de se rendre compte si la cause du mal ne sera pas les vers. Vous pourriez consulter l' gronome de votre district quant au régin alimentaire.

Q. Mon cheval est malade depuis deux mois. Il a douze ans. Il ne s'alimente que de lait et de son. Il ne peut mâcher son foin. Il semble parfois être pris du délire et ne plus voir clair. De plus, il mord et tousse. Voulez-vous me dire quoi faire?

Rép. à J. F.—Il m'est difficile de vous donner un traitement pour vour ce vous denner un traitement pour vous ce vous

donner un traitement pour votre animal malade, parce que vous ne me donnez pas tous les symptômes qui me permettraient de faire un diagnostic. Le mieux que ja peux vous recommander est de faire examiner votre cheval par un médecin vétéri-

Appétit retrouvé, douleur partie

"Il y a sept ans je fus malade pendant toute une année. J'avais perdu l'appétit, je souffrais par tout le corp et ressentais des douleurs qui sen et ressentais des douieurs qui sein blaient causées par l'indigestion. Quel-qu'un me recommanda alors le Novoro du Dr Pierre. Je pris ce remède pen-dant 3 mois et je redevins bien portant. J'ai employé cè remède depuis lors. Il procure réellement tout le bien que vous en dites et débarrasse le système des matières impures." Ceci a été écrit par M. Paul G. Volkman de Watertown, Wis. Le Volkman de Watertown, Wis. Le Novoro du Dr Pierre est une médecine faite de plantes qui stimule les fonctions de l'estomac et les organes de digestion. Ne le demandez pas aux pharmaciens. Il est seulement fourni par des agents locaux ou directement par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Jules Cambon, deur de Francet à Berlin est rant à l'âge de 90 ans.

EUX ponts sero dans Gaspé, ces environ \$22,000 lisés à Portage-de-Mar A Commission des

siège à Québec, Il y a huit causes tre autres, celle des t A grange de M. C St-Frédéric, cté complètement ra mes allumées par la fou

NCIEN surintend ration des piloi Laurent, M. Al marin bien connu, est chel de Bellechasse à l'a

EPUIS dix ans on personnes ont p des incendies au lons que la semaine du vient d'être désignée p rough, gouverneur gér comme semaine des tives contre l'incendie.

le Dr Louis-Phi teur technique Ministère de l te actuellement les Con sud-ouest de Montréal lièrement propice à la cu afin de poursuivre l'enq dans le but d'étudier le

ES CANADIENS BADE.—L'Ile célèbre pour sa paysages attire chaque grand nombre de vis disent les autorités National Steamships. attraits de la Barbad délicieux.

ONTREAL 18 se MONTREAL 18 se beurre No 1 pa nu 225 cc la lb. 22 %c, 1158 bottes de f 1, 11 / sc, 9 bottes de l boites de coloré No 1, ont été obtenus à la tenue sous les auspices

ES voleurs ont fo l'église paroissi ville mais n'ont car ces troncs avaien groupe de cambrioleur gare après avoir ter quelques magasins. forcé une porte, mais ches heureusement inf

E CANADA PAY Selon Rex Beach ricain reputé, le pays qui possède le ple d'avantages au point de la company de la c et de la pêche. Lui séjour très fructueux s dans le Parc National nent des truites arc-

PRES avoir pass au service du de l'Agriculture nme Commissaire M. George H. Clark, sa retraite le 3 octob Clark a choisi pour sa tier suburbain de Ro ton, Ont., l'un des end cieux du vieil Ontario

DEUX SAISONS S du ler octobre au 30 a s'étend du ler mai a Février est le mois le alors que juiltet est le différence de climat permet à nos cout là-bas le surplus de le service industriel tional.

s le cas de votre ju-con paré du pied vous désiré et ferait dispant qui est recouverte

ux endroits où il n'y a en a une grosse sur purer. Voulez-vous ment approprié? les verrues de votre

enlevées, sort en les attachant. En les vous rendre compte toujours bien serrée le se resâche et il sa

ortière âgée. Elle est e croûte On dirait gale. Cela l'amaigrit its cochons sont at-Que me conseillez-

re truie et ses petits d'impetigo. Comme es soins d'hygiène, de tien. Vous devres tien. Vous devres porcs, les désinfecter et leur donner une x. Pour commencer, onner avec de l'huile parties galeuses, pour saimer lersous pour saigner lorsque vous re disparaître lors des de mettre dans l'eau tit peu de créoline et ais, en plus, de laisser u grand air. Il serait reniez un échantillon is l'envoyiez au laboie, au collège Mac-e Bellevue, afin de se ause du mal ne sera courriez consulter l'a trict quant au régime

malade depuis deux Il ne s'alimente que ne peut mâcher son is être pris du délire De plus, il mord et me dire quoi faire? est difficils ae vous

t pour votre animal pour voire animal pus ne me donnez pas qui me permettraient ie. Le mieux que ja nder est de faire exaar un médecin vétéri

douleur partie

je fus malade pen-née. J'avais perdu s par tout le corps douleurs qui sen l'indigestion. Quel nda alors le Novoro pris ce remède penredevins bien porredevins bien poré cè remède depuis
réellement tout le
dites et débarrasse
matières impures."
par M. Paul G.
tertown, Wis. Le
re est une médecine
ui stimule les foncet les organes de
demandez pas aux
st seulement fourni
aux ou direct-ment
urney & Sons Co.,
lvd., Chicago, Ill.
ouane au Canada.

SEMAINE

Jules Cambon, ancien ambassa-deur de France à Washington et à Berlin est décédé le 20 courant à l'âge de 90 ans.

EUX ponts seront reconstruits dans Gaspé, ces ponts conteront environ \$22,000 et seront localisés à Portage-de-Marsouins.

A Commission des Services publics siège à Québec, cette semaine. Il y a huit causes sur le rôle dont itre autres, celle des taxis et autobus.

A grange de M. Omer Vachon de St-Frédéric, cté Beauce, a été complètement rasée par les flammes allumées par la foudre. Rien n'a été

A NCIEN surintendant de la Corporation des pilotes, du Bas St-Laurent, M. Alfred Larochelle, marin bien connu, est décédé à St-Mi-chel de Bellechasse à l'âge de 85 ans.

EPUIS dix ans on estime que 3,016 personnes ont perdu la vie dans des incendies au Canada. Rappe-lons que la semaine du 6 au 12 octobre vient d'être désignée par Lord Bessborough, gouverneur général du Canada comme semaine des mesures préven-tives contre l'incendie.

le Dr Louis-Philippe Roy, direc-teur technique des Services au Ministère de l'Agriculture visite actuellement les Comtés de la région sud-ouest de Montréal, district particu-lièrement propice à la culture des vergers afin de poursuivre l'enquête commencée, dans le but d'étudier la nature des sols.

ES CANADIENS A LA BAR-BADE.—L'Ile de la Barbade, célèbre pour sa mélasse et ses paysages attire chaque année un plus grand nombre de visiteurs canadiens, disent les autorités de la Canadian National Steamships. L'un des grands attraits de la Barbade est son climan délicieur.

ONTRÉAL 18 sept. 917 boîtes de beurre No 1 pasteurisé ont obtenu 225 c la lb.; 77 btes de No 2, 22 c, 1158 boîtes de fromage blanc No 1, 11½c, 9 boîtes de No 2, 10½c; 266 boîtes de coloré No 1, 117/1sc, Ces prix ont été obtenus à la vente à l'enchère tenue sous les auspices de l'U. C. C.

ES voleurs ont forcé les troncs de l'église paroissiale de Daveluy-ville mais n'ont rien pu trouver car ces troncs avaient été vidés. Ce groupe de cambrioleurs s'est dirigé vers la gare après avoir tenté de voler dans quelques magasins. A la gare ils ont forcé une porte, mais encore là, démarches heureusement infructueuses.

E CANADA PAYS FORTUNE.-Selon Rex Beach, l'écrivain américain reputé, le Canada est le pays qui possède le plus grand nombre d'avantages au point de vue de la chasse et de la pêche. Lui-même a fait un séjour très fructueux au lac Améthyste, dans le Parc National Jasper, où se pren-nent des truites arc-en-ciel de grande

PRES avoir passé trente-cinq ans au service du Ministère fédéral de l'Agriculture, dont vingt-neuf bamme Commissaire des semences, M. George H. Clark, B.S.A., prendra sa retraite le 3 octobre prochain. M. Clark a choisi pour sa retraite le quartier suburbain de Roseland à Burlington, Ont., l'un des endroits les plus délicieux du vieil Ontario.

DEUX SAISONS SEULEMENT.— En Afrique du Sud il n'existe que deux saisons: l'été qui dure du 1er octobre au 30 avril, et l'hiver qui s'étend du 1er mai au 30 septembre. Février est le mois le plus chaud là-bas, alors que juillet est le plus froid. Cette différence de climat avec le Canada permet à nos couturiers d'exporter là-bas le surplus de leur production, dit le service industriel du Canadien National tional.

"Bluenose" schooner canadien a lutté pendant cinq jours contre une terrible tempête dans les eaux de l'Atlantique. Des vagues gigantesques ont balayé le voilier, emportant deux marins: le pilote et un autre membre de l'équipage.

bre de l'équipage. A son arrivée à Plymouth, Angleterre le capitaine Angus Walter, un vieux loup de mer a déclaré qu'il n'avait jamais, de toute sa longue carrière sur l'Atlantique, essuyé de pareille tem

E gouvernement fédéral, par l'entre-mise de son ministère de l'Agri-culture vient d'instituer une enquête dans toutes les provincesdu pays, afin de se rendre compte quelles sont les variétés de fromage les plus aimées des consommateurs canadiens.

On sait que depuis 1925, la fabrica-tion du fromage au Canada a conti-nuellement baissé. En 1934 la quantité fabriquée atteignait le point le plus bas, depuis 1900. On escompte de bons résultats de cette enquête.

EXPOSITION agricole de St-Ray-mond a donné lieu à une intéressante réunion de cultivateurs sante reunion de cultivateurs vendredi dernier. MM. les députés ont adressé la parole ainsi que MM. Chas. Plamondon et Johnny Linteau respecti-vement maire de la paroisse et de la

L'exposition était sous la direction de M. Henri Lauzière agronome qui se dévoue aux intérêts agricoles dans cette partie intéressante du comté de Port-

JNE quinzaine de personnes, dont l'hon. Ernest Lapointe et M. Armand Sylvestre candidat li-Armand Sylvestre candidat li-béral dans Lac St-Jean, ont été blessées au cours d'une assemblée politique tenue dans la salle de l'hôtel de ville à St-Jo-seph d'Alma, quand une partie du plafond de l'édifice, plafond fait de plâ-tre s'est effondrée sur la foule des audi-

Quoique sérieusement blessé à une jambe, M. Lapointe, n'a pas voulu que l'assemblée fût interrompue. Après être resté évanoui une dizaine de minutes, M. Lapointe a quand même parlé durant une haure. durant une heure.

ANS un récent discours que l'hon. M. Rinfret prononçait devant les propriétaires de la métro-pole, l'ex-maire de Montréal déclarait qu'Ottawa devrait assumer à lui seul les

frais au chômage.

Pour appuyer sa déclaration l'orateur alléguait: a) que seule l'administration centrale possédait les ressources nécessaires pour faire face à un problème de cette envergure, b) Que les chômeurs circulent continuellement d'une province à l'autre de sorte que le gouver-nement fédéral devraient en avoir la responsabilité que les chômeurs se trouvent à Halifax ou à Vancouver.

Georges Boulanger, poète, auteur de "L'heure vivante" et "Fleurs du St-Laurent, vient d'obtenir un beau succès, en se classant parmi les trois premiers d'un concours de poésie organisé par le grand hebdomadaire français "Vendémiaire" publié à Paris. C'est un sonnet intitulé "La Mère" qui lui a valu cette distinction qui fait qui lui a valu cette distinction qui fait nneur à nos auteurs canadiens

Nous prions notre jeune ami, M. Bou-langer, un peu notre confrère en journalisme agricole, puisqu'il fait partie du personnel du "Journal d'Agriculture" d'agréer nos compliments pour ce suc-

A Reine des Belges avait un pré-nom dont elle justifiait admirable-ment les promesses. Astrid, en effet, selon son étymologie celtique, est formé de ast, qui signifie Amour, dans le sens de charité, et rid, "prêt à donner"
Il peut se traduire, en français, par
"prête à donner son cœur". Et la souveraine avait "donné son cœur" à tous veraine avait "donné son cœur" à tous les malheureux de son royaume, auxquels le Roi Léopold, avec sa majestueuse simplicité, ne manquait jamais de promettre, après quelque catastrophe: "Ma femme viendra vous voir et vous aider." Hélas! le cœur ne bat plus, de la Princesse au nom de légende! (L'Evénement).



Voici la batterie "A" qui a révolutionné l'industrie de radios. Elle rend le radio à batteries tout aussi efficace et tout aussi facile à opérer qu'un ré-cepteur électrique.

Nul besoin de recharger la batterie Bveready Air Cell. Elle se donne de l'énergie en "respirant" l'oxygène; véritablement, elle se nourrit d'air pen-dant 1000 heures d'opér-

Avec la batterie Air Cell il n'y a aucune diminu-tion graduelle de vigueur qui gâte al souvent la séception. Elle se main-tient à pleine force jus-

N'enviez pas vos amis de la ville qui ont des radios électriques. Vous pouvez à présent avoir la même réception bien claire et sans le moindre ennui, c'està dire si vous achetes un nouveau radio Air Cell.



Ces nouveaux radios, construits par tous les manufacturiers canadiens, se servent de la Batterie Eveready Air Cell "A" qui rend inutile l'accumulateur et n'a pas besoin d'être rechargée.

La durée extrêmement longue de la batterie Air Cell... sans aucun coût d'entretien...vous assure une véritable économie. Son compagnon idéal est la batterie Eveready Layerbilt "B"

CANADIAN NATIONAL CARBON CO., LIMITED TORONTO

BATTERIE "A"

EVEREADY

Batteries "Air Cell" réduites à \$7.50

'ÉTHIOPIE se prépare à la guerre sont-ils de nature à nous faire espérer la en s'approvisionnant de vivres par tous les moyens possibles. De son côté l'adversaire désire remplir ses coffres-forts avant de partir en guerre. En effet les journaux nous informent que Mussolini lance un gros emprunt. Le cabinet italien a besoin, comme tous les belligérents de ce qu'on appelle le nerf

de la guerre.

Le duce a refusé, les déserts que lui a offerts la Société des Nations, afin de calmer ses amtibions. Tous ces faits que nous apportent les nouvelles d'outre-mer paix?

XCURSIONS DANS L'OUEST. Le Canadien National annonce que du 21 septembre au 4 octobre il consentira des prix très réduits pour une excursion dans l'Ouest. Ces avan-tages sont consentis à tous les voyageurs partant d'une station à l'Etat de Fort William et Armstrong et se rendant à une station au-delà. Il s'agit bles entendu d'endroits au Canada.



Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire CONSACREE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publice par LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)

Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 314 Angle des rues St-Vallier et de la Couronne Québec.
TARIF des annonces:—20e la ligne.

CLASSIFIEE: 3 sous du mot, payable d'avance ABONNEMENT: - (Par année) strictement

payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec\$1.00 CITE de Québec et pays étrangers....\$1.50

50c si payé directement au bureau par bons ux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère ches elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34. Nos 27 à 39 inc. x 06

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour vendre linge seconde main.
Dominique, Québoc. Errivez 58 St-J.N.O. P04

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en euir et en soie. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser une commission de 100%. Ecrives aujourd'hui pour avoir échantillons et renseignements. Ontario Neckwear Company. Dépt. 518, Toronto 8, Ont.

Nos 36, 37, 38, 39—M. P. 021

AEGENT PAYÉ hebdomadairement pour la vente de nos produits de Pépinières Etiquette Rouge. 1300 variétés de la plus haute qualité. Assortiment magnifique. Assistance par lettres personnelles. S'adresser: Pépinières Dominion, Montréal.

Position demandée

FABRICANT DEMANDE POSITION.—Fabricant de beurre diplômé, expert-essayeur, pou-vant fournir d'excellentes références demande position. S'adresser immédiatement à Case J. L., Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec. J. N. O. D.H.

DIVERS

A VENDRE—PRESSE A FOIN AVEC COU-tour international et avec foulon automa-tique au prix de \$250. S'adreaser à E. Lemieux, 114 des Franciscains, Québec. No 39 x 96

GRATUIT CATALOGUE No 9 contenant titres tivres Canadien, Français-Anglais, d'amour, d'aven-ture, Sciences Occultes, chansons, Monologues, Horoscopes, Toure Magies, etc. Mime A. Hartman, B. P. 1266, Montréal, P. Qué. No 39 P001

MERCI AUX MILLIERS DE CLIENTS de l'an dernier. J'aiguise cette année les lames de clippera pour "chevaux et bêtes à cornes" sur nouvelles machines automatiques. Ouvrage parfait et garanté 0.35 sous le set. Continues à expédier par malle à R. H. Janelle, Pierreville, Cté Yamaska, P. Q.
Nos 39 à 50 inc. P26

VOICI?

L'hiver qui s'annonce. Le nouveau stock d'au-tomne et d'hiver est arrivé. Il est de bonne écono-mie d'acheter les lignes suivantes aux bas prix ex-ceptionnels suivante: Pardessus hommes et man-leaux dames, \$2.59; robes 36e; casquettes 35e; blouses hommes, 75e; manteaux enfants, un an à 10 ans 65e. Aussi agente demandés dans chaque parquisse. Gros salaire en perspective. J.-Nap. Fecteau, St-Zacharie, Cté Bes J.N.O.—X57

ROUET \$6.95

Complet livré ches vous.—Profites d'une occasion, aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantic. Compleir National, 166 Marie-de-Fincarsation, Québec.

TABLETTES TOUSSINE POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcir, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme, de 50e? Une bouteille de Toussine prise le pri assure la santé de votra seure la santé de votra seure la santé de votra de la contra del contra de la contra del contra de la cont

de Justine prise le printemps et à l'automne de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédies FRANCO sur réception du prix: \$0.50c la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph. Dr. JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.

Coupons à Vendre

de belle qualité, on tachés, et sans marques, mesurant de 3 à 6 verges de longueur. Bur réception de \$2.00 plusieurs bouts sont envoyés formant un gros paquet. Ces coupons sont de soie, crêpe, bros cloth, voile, fianellette, piqué, guingham, denim, etc., etc., le tout malle payée. Notre seul but est de vous donner satisfaction en vous servant bien afin que vous renouvelies vos commandes. S'adresser à la maison Faucher & Ffères, St-Zacharie, Qué.

Merveilleuse découverte sauvage

Contre constipation et digestion, troubles de l'estomac et des intestins. Le merveilleux Sirop Sauvage des bois. Faites-en l'eesai d'une bouteille pour mieux vous convaincre. \$1.50 bouteille 16 onces. Auss onguent MIRO, contre hémorrhoïdes, brûlures, coupures, etc. Adresses toute commande à: J.-Nap. Fecteau, St-Zacharie, Qué. Seul vendeur autorisé au Canada.

Poulettes à vendre

POULETTES et COCHETS—Rocks barrés et Leghorns blancs, quatre semaines, 25c; cinq semai-nes, 27½c.; six semaines 30c.; sept et huit semaines, 35c. Aussi poulettes plus âgées. Tweddle Chick Hatchery, Boite 7, Fergus, Ont. MP x 99 No 39

Animaux à Vendre

A VENDRE TAUREAU Ayrehire, 3 ans, enre-gistré pur sang. S'adresser à Aurélien Cayer,-St-Raymend, Cté Portneuf, P. Q. Nos 37, 38, 39 P62

A VENDRE: 1 verrat Yorkshire âgé de 7 mois, 1 verrat Tamworth agé de 5 mois, 3 jeunes tau-reaux canadiens de l'année. S'adresser à Albani Nichols, La Présentation, comté St-Hyacinthe. No 39—P57

CHEVAUX PERCHERONS ET BETAIL AYR-SHIRE A VENDRE; une jument de 4 ans, une de 1 an, sujets de choix--aussi quelques taureaux de 10 à 12 mois classés A, femèlle de tout âge. S'adresser à Jos.-P. Beauchemin, Verchères, Ferme St-Blain, Qué. Nos 39, 40, 41, 42, G43, 44 X08

Grosse importation

d'étalons et juments de race Belge et Percheronne vient d'arriver directement de la France et la Belgique. Nous avons maintenant dans nos écuries plus de cent têtes de chevaux pur sang de haute qualité à vendre ou changer. Si c'est votre inten-tion de procurer un étalon nouveau pour l'année prochaine, c'est à votre svantage d'acheter ou de faire un échange cet automne. Conditions de paie-ment raisonnables seront arrangés. Ecrives pour détails. Fermes Armeldweld, Grenville, Qué. Nos 38, 39, 40 X 642

ENTREFILETS

L'exposition du porc à bacon Charing Cross (comté de Kent, Ont.) aura lieu lundi le 23 septembre sous les l'industrie animale et de la Division provinciale de l'industrie animale.

A en juger d'après les rapports venant du Manitoba, il y aurait une grande réduction cette année dans le nombre des sauterelles, sauf à certains endroits où l'on craint qu'il n'y ait une concentration des insectes.

Prix de dernière heure

24 septembre 1935

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé... 23 à 23½c Fromage

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux pro-

Patates Québec No 1.

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville,-P. Qué. Laine blanche non lavée.... 12c F.A.B. Laine blanche lavée..... 20c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée. 22c la lb Laine lavée..... 30c la lb. F.A.B. Lennoxville, P.Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux ayec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

vant leur valeur.

Peaux de Bœufs de Septembre .07½c
la lb. 15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52
lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net

Peaux de Veaux de lait chaud 12c la fb.
Peaux de Veaux de lait froid ou Veaux,
des champs 10c la lb de 7 à 12 lb. enlevées
par des Bouchers.

Peaux de Kips de campagne .08 la lb. 5 à 15 lb. moins 1 lb. par peaux.

5 à 15 lb. moins 1 lb. par peaux.

Peaux de veaux engraissés pess nts moins de 7 lbs à la pièce . 75c

Peaux Veaux Deacons 65c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qua té \$2.00 sans crin et queue 15c de mo ns Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutans No. 1. pesantes .40c Peaux Moutons No 1, pesantes 40c Peaux de Moutons sans laine .05 Prix garantis du 23 au 28 sept. 1935.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES	ENGRAIS ALIMENTAIRES
atente Hungarian, quarts 16 50	Son de blé \$1.05
atente Hungarian, 98 lbs 2 90	
ere Patente, Manitoha, quarta 6 10	Gru Blanc (Middlings) 1 . 40
" " 98 lbs 2 70	Gru Blanc (Middlings) 1.40
orte à levains, quarts	Bléd'Indemoulu
" " OR Iba 9 65	Moulée d'Avoine, fine 1 . 45
atente Ontario sacs coton, 98 lbs. 2 15	Moulée d'Orge, fine 1 . 20
Stanta Ontario sa estado 00 lbs. 2 15	Tourteaux de lin
atente Ontario, sacs toile 98 lbs 2 05	Gruau d'avoine, jute 80 lbs 2.65
arine à engrais lère qualité 1.75	" coton 80 lbs 2.70
GRAINS D'ALIMENTATION	Drèches brasserie séchées 1 . 25
	Molassine 2.50
Blé d'Inde Africain 0 . 70	Moulée à veaux 2.85
voine alimentation No 1	
" recriblée	Moulée laitière 18% 1.65
voine No 2 C. W. recriblée	" " 24% 1,90
Blé d'engrais, 98 lbs 1 . 45	Foin la tonne
rge d'alimentation	Pailte la tonne 9 . 00
arrasin d'alimentation	Pot Barley 2.50
	Pearl Barley 3.25
POUR LA BASSE-COUR	
Déchets de viande, gros \$3.00	
arine de viande, fine, 50%	Sucre (Sacs 100 lbs).
arine de viande, fine 60%	Granulé, No 1, sac coton \$5 00
s broyés, gros ou fins 2.10	Cassonade, No 1 4.70
arine de poisson 3.16	Cassonade, No 2 4 60
arine de Luzerne 2.00	Cassonade No 3 4 . 50
Contilled d'haritmen malailles	
Cailles d'huîtres, poussins80	Mélasse (Barbades):
Leaving area on Gr	
kravier, gros ou fin 1.25	No 1, barils 25 gals, le gal
harbon de bois, volailles, s. 50 lbs 85	Sel Le sa
harbon de bois, poussins, s. 50 lbs 85	Sel fin, sac 140 lbs
ait écrémé en poudre 9.00	Gros sel, sac de 140 lbs
Huile de foie de morue:	
1 gallon	Saindoux:
Moulée pour la ponte	En seaux 20 lbs
noutee pour poussing 2 60	LIM BOBILL WO HOB WE LY
MOUICE DOUT CTOISSANCE. 2 25	LARD SALÉ
JIBIDS Mélangée nous noules 1 76 à 9 00	
irains broyés fins, poussins 2.25 "gros, poulets 2.20	Gras de dos:
" gros, poulets 2.20	30 x 40 more. (200 lbs au baril) 56.00
gros, poulous 2.20	40 x 50 more. (200 lbs au baril) 54 .09
DIVERS DIVERS	50 x 60 morc. (200 lbs au baril) 52.00
Le minot	60 x 70 more. (200 lbs au baril) 59 .00
Pois à soupe 1 50 à \$1.75	
	- Clear fat:
" (trićes Prime)	25 x 35 more. (200 lbs au baril) \$48.00
" (triées yeux jaunes) 2.50	Consdien Showt Cut area at mail
2.00	Canadian Short Cut, gras et maigre. 31.00

COMPARAISON DES PRIX

	26 sept. 1935	27 sept. 1934	28 sept. 1933	29 sept. 1932	24 sept. 1925
Beurre, No 1, Past	225/16	193/8	191/2	2134	41 3/8
Veaux de lait vivants Bouvillons vivants choix	35 08 05½	06	07	26 061/2 043/4	09
Agneaux du printemps. Porcs vivants.	9.25	0534 8.00	05 ⁸ / ₄	05 5.75	111/4
Fromage blanc	105/16	093 16 095/16	1015/16	103/8	2214

La campagne pour prévenir l'entrée au Canada de la bête du Japon prove-nant des régions infestées des Etats-Unis est en voie d'exécution depuis la dernière semaine de juin dans les dis-tricts de Halifax, St. John, Montréal, Toronto, Niagara Falls, et Windsor. Il a été posé au total 750 pièges dans ces

districts et les agents de la Division de l'entomologie. Ministère fédéral de l'Agriculture, exerçent une surveillance de tous les instants sur les expéditions de marchandises et sur les automobiles venant des districts infestés et qui tra-versent la frontière.

La Coopé

Fournit les

Semai

BEURRE

La demande pour fins été un peu plus tranquille diminution dans les arriv sionné une offre plus i marché a été stable. Il faut aussi noter une

sur le marché angle dernière semaine qu d'effectuer la vente d'une tité de notre beurre sur ce Afin d'être en mesure d tage, bien entendu si les

le permettent, nous consi la fabrication des beurr pas 1½% à 2% de sel. Lundi après-midi, le 2 ventes au gros pour le nu risé variaient de 22¾ c à 3

prix.

FROMAG

Nos opérations avec le ont encore été très acti-cette dernière semaine donc été très ferme et u sensible a encore été em

ŒUFS:

Montréal: Notre ma é stable; il y a peu de er dans les prix, si ce de 1c la douzaine pour Québec: Notre marc

ferme, surtout pour les catégories dont les prix a se de 1c la douzaine; catégories, les prix reste ceux réalisés la semaine j

VOLAILLES VI

Poulets à Rôtir e

Les sujets de bonne q ment absorbés au prix ac Nous constatons que sujets de qualité seconda augmenter et comme augmenter et comme assez souvent, cela est fiéchir les prix. Par urgent de n'expédier quengraissés et bien finis. A l'avenir les différe poulets à rôtir seront é chelle de pesanteur suiv

Spécial, 6 lbs., et A-5 lbs. jusqu'à $B-4\frac{1}{2}$ lbs. jusqu' $C-3\frac{1}{2}$ lbs. jusqu'à lbs. jusqu'à lbs. jusqu'à lbs. jusqu'à lbs.

POULE

Il y a eu une augmen dans les arrivages provi Province d'Ontario et passant la demande, le peu fléchi. Il est préfé que des poules bien gra

ANIMAUX Y ARRIVAGES à la lundi, le 23 septen

Bétail, 1502; veau 4055; porcs, 1731.

PRIX de REMI PORCS /

-Bacon de choix B.-Bacon, 110-160 Boucher, 110-160 Lourds, 160-200... Extra lourds, 200-2

Veaux abattus Bon.....

Moyen Commun Nous ne recev

Voir plus ha Nous comptons Sur les prix ci-hau ratives affillée

eure

EAUX VERTES on OVIDE GODIN ant, Québec. nt F.O.B. Québec et enlevées. Peaux avec es sans sel payées sui-

de Septembre .07½c s 2 lbs. chaque peau. outes les peaux de 52 peaux de 50 lbs. net

e lait chaud 12c la fb e lait froid ou Veaux, de 7 à 12 lb. enlevées

campagne .08 la lb. e campagne .08 la lb.
par peaux.
x engraissés pes nta
pièce .75c
cons 65c chaque.
ux de bonne qua té
queue 15c de mc na
leue à .22c la lb.
inière .06c la lb.
06c la lb.
No 1, pesantes .40c
la sans laine .05
23 au 28 sept. 1935.

maison ou se-cour

MENTAIRES

1 50 80 lbs. 2 65 con 80 lbs 2 70 shees. 1 26 9.00 2.56 3.26

..... \$3 10 s au baril) . . . 56 00 s au baril) . . . 54 09 au baril) . . . 52 00 s au baril) . . . 50 00

s au baril)... \$48.00 gras et maigre. 31.00

LIX 24 sept. 1925 1932 41 7/8 51 061/2 043/4 05 .75 103/8 09 07 111/4 101/2 223/8

ats de la Division de nistère, fédéral de ent une surveillance s sur les expéditions eur les automobiles infestés et qui tra-

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 16 au 23 septembre

BEURRE

La demande pour fins d'entreposage a-été un peu plus tranquille, mais avec une diminution dans les arrivages qui a occa-sionné une offre plus restreinte, notre marché a été stable.

Il faut aussi inoter une autre avance de sur le marché anglais au cours de le dernière semaine qui nous a permis

d'effectuer la vente d'une certaine quan-tité de notre beurre sur ce dernier marché. Afin d'être en mesure d'exporter davan-tage, bien entendu si les conditions nous le permettent, nous conseillons fortement la fabrication des beurres ne dépassant

pas 1½% à 2% de sel.

Lundi après-midi, le 23 septembre, les
ventes au gros pour le numéro un pasteurisé variaient de 22¾c à 23c la livre.

FROMAGE

Nos opérations avec le marché anglais ont encore été très actives au cours de cette dernière semaine. Notre marché a donc été très ferme et une autre hausse sensible a encore été enregistrée dans les prix.

ŒUFS:

Montréal: Notre marché aux œuss a té stable; il y a peu de changement à er dans les prix, si ce n'est qu'une baisde 1c la douzaine pour la catégorie C. Québec: Notre marché s'est continué ferme, surtout pour les deux premières catégories dont les prix accusent une hausse de 1c la douzaine; quant aux autres catégories, les prix restent les mêmes que ceux réalisés la semaine précédente.

VOLAILLES VIVANTES:

Poulets à Rôtir et à Griller:

Les sujets de bonne qualité sont facile-

ment absorbés au prix actuels.

Nous constatons que les arrivages de sujets de qualité secondaire ont tendance à augmenter et comme nous l'avons dit augmenter et comme nous l'avons dit assez souvent, cela est de nature à faire fléchir les prix. Par conséquent, il est urgent de n'expédier que des sujets bien engraissés et bien finis.

A l'avenir les différentes catégories de poulets à rôtir seront établies d'après l'é-chelle de pesanteur suivante:

Spécial, 6 lbs., et plus. A -5 lbs. jusqu'à 6 lbs. B $-4\frac{1}{2}$ lbs. jusqu'à 5 lbs. C $-3\frac{1}{2}$ lbs. jusqu'à $4\frac{1}{2}$ lbs.

POULES:

Il y a eu une augmentation considérable dans les arrivages provenant surtout de la Province d'Ontario et avec une offre dé-passant la demande, les prix ont quelque peu fléchi. Il est préférable de n'expédier que des poules bien grasses et pesantes.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 23 septembre, 1935 :-

Bétail, 1502; veaux, 1502; moutons, Montréal & Québec: Marché ferme et 4055; porcs, 1731.

BETAIL

Les ventes de bétail se faisaient très lentement, particluièrement dans les clas-ses de bouvillons où une baisse de ¼ c à ½ c la livre fut enregistrée. Les vaches et les taureaux se sont assez bien vendus et la demande semble devoir rester assez bonne pour le reste de la semaine. Il n'y eut que quelques bouvillons à toucher 6c la livre. La majorité des vaches se vendaient de 14c à 3c la livre, quelques-unes allant à 3½c. Les tauraeaux se vendaient plûtôt difficilement quoique les prix restaient les mêmes. Les vaches destinées à la mise en conserve étaient fermes, rien ne se vendant en bas de 1½c la livre. Il restait encore à peu près 100 têtre à vendre à le formeture peu près 400 têtes à vendre à la fermeture du marché ce soir.

VEAUX

Les veaux de lait maintenaient leurs prix fermes, les meilleurs sujets se vendant de 7c à 8c la livre. On croit que que de changements surviendrent dans les prix de ces sujets au cours de la semaine. Les veaux de champs ont fléchi de ½c à ½c la livre. les ventes se faisant de 2½c à 3c la livre. H'est heureux que les expéditions de la journée n'aient pas été aussi fortes que celles de la semaine dernière. Les veaux de lait maintenaient leurs

MOUTONS, AGNEAUX

Les moutons se vendaient lentement aux prix de la semaine dernière, soit de 1½c à 3c la livre. Les acheteurs s'efforçaient toutefois à faire leurs achats à prix réduits. Les agneaux se vendaient 6c la livre. Il fut impossible de porter les prix plus haut. On est prié de prendre note du fait que dès lundi prochain la coupe de 2c la livre sur les agneaux non châtrés sera mis en virgueur; les agneaux de 100 à 110 livres subiront une coupe de 1c la livre et ceux de plus due 110 livres une coupe de 2c la livre, Peu de changements prévus sur ce marché.

La baisse s'est continuée dans les prix des porcs. Bien qu'il y eut quelques ventes de faites à l'avance à 9½ c la livre, le gros des ventes out été faites à 9c et 9.10c la des ventes ent été faites à 9c et 9.10c la livre pour les baçons. Les coupes habituelles étaient en vigueur; mais la coupe sur les porcs légers (160 lbs et moins) était de 1c la livre. La tendance semble devoir se continuer vers la baisse. Les cultivateurs feraient bien de voir à finir leurs porcs avant de songer à les envoyer sur le marché. Il vient un pourcentage un peu trop élevé de porcs manquant de poids et de fini, et leur présence sur le marché ne peut manquer de faire tort à la fermeté des prix.

Les truies se vendaient de 61/4c à 71/2c.

PORCS ABATTUS:

Marché stable; les prix ont été mainte-nus au niveau de la semaine précédente.

VEAUX ABATTUS:

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC SEMAINE FINISSANT LE 21 SEPTEMBRE 1935

PORCS ABATTUS	œurs			
A.—Bacon de choix, 135-160 121/20	A-gros			
B.—Bacon, 110-160 121/20	A-moyen 31c "			
Boucher, 110-160 12c	A poulettes 29c "			
Lourds, 160-200 11c	B 23e "			
Extra lourds, 200-250 101/2c	. C 20e "			
Veaux abattus engrainsés au lait	Agneaux abattus			
the state of the state of the state of	No 1, 35 à 45 lbs 11/2c la lb.			
Bon 13e lath.	No 2, 30 à 35 lbs 101/2e "			
Moyen 11c "	No 3, 25 à 30 lbs 8e "			
Commun	Belier 30 à 45 lbs 9c "			
Nous ne recevons pas de volailles vi	vantes à notre succursale de Québec.			

Voir plus hant sur cette page les prix payés à Montréal. Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affillées et 8% aux expéditeurs individuels.

Le thé à sa perfection

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 21 SEPTEMBRE 1935

PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE—MONTRÉAL ET QUÉBEC SEMAINE FINISSANT LE 17 SEPTEMBRE 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE .		FROMAGE		
No 1 Pasteurisé: No 1 Non-pasteurisé No 2	225/16C 21 ¹³ /16C 21 ⁵ /16C	Blanc No 1 10 ¹⁵ /16c No 2 9 ¹⁵ /16c		11/4 c 01/4 c
TRÈS IMPORTANT: A duire de nos prix de remise de			mmagasinage à	dé-

PUULEIS VIVANIS "A MOUI"	JEUNES CANABUS VIVANIS.		
pécial, 5 ½ lbs. et plus	A 15c la lb. B 13c " C 11c " DINDES VIVANTES (COQS)		
POULETS VIVANTS "A Griller"	A		
Poivent peser au moins 1½ lb. chacun ren du à Montréal. -2½ lbs. 18c -2 lbs. jusqu'à 2½ lbs. 16c -1½ lb. jusqu'à 2 lbs. 14c	A—Gros		
POULES VIVANTES 16c ia ib. 13c " 11c " loga	No 1		
LAPINS VIVANTS Onivent peser au moins 5 lbs. 7c la lb.	Bon		

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 23 sept. 1935 Par la Coppérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Percs		Veaux de lait
- 'A 1 (G-1A) J	90 à 230 lbs. 89.00 à \$9.25	Choix 7c à 8c lb. Bon 6½c à 7c " Moyen 5½c à 6c " Commun 4c à 5c #
	80 à 230 lbs. 19.00 à \$9.25	Veaux de champs Bon
	60 à 240 lbs. 18.50 à 58.75	Agnesus du printemps de
- 11 - 13 · ·	20 à 160 lbs. 88.00 à \$8.25	Moyen
Pores lourds	40 à 270 lbs. \$8.50 à \$8.75	Bon 21/2c à 3c lb. Commun 11/2c à 2c
	70 lbs. ou plus \$8.00 à \$8.25	Choix 5c a5 2c lb Bon 42 c a 5c
Truies Vachies	. \$7.00 à \$7.75	Bon 41/4 c à 5e 4 Moyen 4c à 41/4 c 4 Commun 21/4 c à 3 c 4 Commun (légers) 2c à 21/4 c 4
Bonne	3½c à 3½c lb. 2½c à 3c 4 2½c à c 2¾4 1½c à 2c 4 1½c à 1½c 4	Taures Taureaux 33/e à 4c





(Régimae		5 at		fiscales
Régime c	omservate		animées	fiscales
Importat Libéral				.000,000
	valour			,000,000

Avantage libéral ... \$5,974,000,000 shance favorable: Libéral ... \$799,000,000 Connervateur ... 291,000,000

La politique tarifaire de Bennett est basée sur deux erreurs lamentables. Dans l'esprit des conservateurs, le tarif deit rétablir la marge qui peut exister entre le coût de revient d'une marchandise fabriquée au Canada, et le coût d'un article similaire importé de l'étranger. De plus, le commerce consiste, d'après eux, a exporter le plus possible et à importer le meins possible des autres pays.

- La politique libérale est infiniment plus rationnelle. Elle assure une protection suffisante à l'industrie, dont elle sauvegarde la libre expansion mais sans déterminer de surévaluation arbitraire dans le prix des objets fabriqués. En définitive, c'est le consommateur qui absorbe l'augmentation du coût de production. Il importe donc, d'éviter les surcharges onéreuses injustifiées.
- En matière de commerce extérieur, le parti libéral a toujours op né en faveur de l'abaissement des tarifs. Il soutient une politique tradition-nelle de traités et de concessions réciproques avec les principaux clients du Canada, laquelle procure des avantages indiscutables aux consommateurs sans entraver le progrès industriel. Cette conception est une formule mitigée entre le protectionnisme outré et le libre-échangisme radical incompatible avec les besoins du marché douisetique. L'applie radical incompatible avec les besoins du marché domestique. L'application de ces principes a toujours eu pour effet de créer des débouchés permanents pour les produits canadiens et de concourir à l'unité nationale du Dominion.

La politique tarifaire du gouvernement conservateur a nul au commerce du pays. Au ileu de chercher à s'assurer l'amitié des nations, M. Bennett les a liguées contre le Canada. Les accerds impériaux lui ont fourni un autre prétexte pour échapper à la volonté du parlement et hausser le tarif intermédiaire au niveau

OTEZ POUR KING

Son parti est le seul groupe politique pouvant réaliser l'unité nationale et restaurer la situation économique du Canada.

LE COMPTÉ CENTRAL LIBÉRAL, 10 rue St-Jacques ouest, Montréal.

REÇU LE 27 SEP. 1976 BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUÉBEC